

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
НАЦІОНАЛЬНИЙ ПЕДАГОГІЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
ІМЕНІ М.П.ДРАГОМАНОВА

Les sons français dans la chaîne parlée

***ЗВУКИ
ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВИ У МОВЛЕННЄВОМУ
ПОТОЦІ***

**Навчально-методичний посібник
з фонетики французької мови**

Київ – 2018

УДК 811.133.1:81`347(073)
В 48

*Рекомендована Вченою радою
Національного педагогічного університету імені М.П.Драгоманова
(протокол № 7 від 29 листопада 2017 року)*

**Рецензенти: В.В. Ніколаєнко, кандидат педагогічних наук, доцент, завідувач
кафедри методики викладання іноземних мов
(Національний педагогічний університет імені М.П.Драгоманова)**

**Є.Ю. Мельник, кандидат педагогічних наук, доцент кафедри
іноземних мов ННІМВ НАУ**

Навчально-методичний посібник підготувала
кандидат педагогічних наук, доцент
Вінічук Ліна Станіславівна

ВІНІЧУК Л.С. Звуки французької мови у мовленнєвому потоці: навчально-методичний посібник з фонетики французької мови. – К.: НПУ імені М.П.Драгоманова, 2018. – 162 с.

Навчальний посібник “Звуки французької мови у мовленнєвому потоці” призначається для студентів, що вивчають французьку мову як спеціальність. Він укладений відповідно до вимог діючої програми з іноземних мов для філологічних факультетів. Основна мета посібника – ознайомлення студентів зі звуковим складом французької мови, з особливостями вимови французьких звуків у мовленнєвому потоці, формування навичок нормативної французької вимови.

Особлива увага приділяється артикуляційним вправам, завдяки яким закладаються основи нормативної вимови голосних та приголосних звуків французької мови. Посібник містить тексти для фонетичного аналізу, контрольні та тестові завдання, які орієнтують студентів на закріплення вивченого матеріалу та розвиток навичок практичного володіння французькою мовою.

Матеріал посібника може використовуватися як на аудиторних заняттях, так і в самостійній роботі студентів.

© НПУ імені М.П.Драгоманова, 2018

© Вінічук Л.С., 2018

ПЕРЕДМОВА

Навчальний посібник «Звуки французької мови у мовленнєвому потоці» призначається для студентів філологічних факультетів. Метою посібника є засвоєння фонетичних характеристик звукового складу французької мови, формування та розвиток слуховимовних та інтонаційних навичок нормативної вимови французьких звуків у мовленнєвому потоці.

Посібник складається з двох частин, перша з яких передбачає засвоєння основних правил вимови голосних та приголосних звуків французької мови, правил їх написання та артикуляції.

Викладений у доступній формі теоретичний матеріал другої частини посібника знайомить з сучасними тенденціями нормативної вимови французької мови, з правилами французького наголосу та складоподілу, правилами утворення ритмічних груп, інтонаційними засобами тощо.

Основні теоретичні положення супроводжуються вправами, метою яких є формування нормативної вимови французьких звуків. Вправи, контрольні та тестові завдання сприятимуть закріпленню вивченого матеріалу і розвитку навичок практичного володіння французькою мовою.

Посібник містить тексти для фонетичного аналізу і може бути використаний як для аудиторної, так і для самостійної роботи студентів

La première partie

Transcription phonétique Signes de transcription

voyelles

[i] – vie
[e] – été
[ɛ] – mer
[a] – date
[y] – tu
[ø] – peu
[œ] – peur
[ə] – demeurer
[u] – vous
[o] – beau
[ɔ] – porte
[ɑ] – tâche
[ɑ̃] – dans
[ɛ̃] – pain
[ɔ̃] – rond
[œ̃] – brun

consonnes

[p] – porte
[b] – bord
[t] – tard
[d] – dont
[k] – qui
[g] – gare
[f] – force
[v] – vase
[s] – si
[z] – rose
[ʃ] – chambre
[ʒ] – jour
[m] – mère
[n] – nous
[ŋ] – ligne
[l] – là
[r] – règle
semi-consonnes
[w] – moi
[ɥ] – lui
[j] – soleil

Autres signes utilisés dans la transcription:

- [:] – sert à représenter la durée d'une voyelle ou d'une consonne:
gaz [gɑ:z], *formidable* [f:ɔr-mi-'dabl].
- [·] – représente la demi-durée d'une voyelle:
penser [pã-se].
- [´] – placé devant la syllabe, désigne l'accent du groupe:
à l'école [a-le-'kɔl].
- [–] – division entre les syllabes;
- [/] – la pause du syntagme non final:
dans deux jours il est revenu
[dã-dø- ʒu:r / i-lɛ-rə-və -ny]
- [//] – la pause finale de la phrase.
- [^] – indique la liaison: *trois amis*.
- [˘] – indique l'enchaînement: *pour un ami*.
- [↑] – ton montant: *vous partez?* – [vu-par-te↑?]
- [↓] – ton descendant: *nous allons* [nu-za-lɔ ↓].

Objet de l'étude de la phonétique

La phonétique est une branche spéciale de la linguistique et c'est la forme phonique du langage qui constitue son objet. La phonétique étudie l'ensemble des moyens phoniques d'expression d'une langue: les sons du langage, leurs différentes combinaisons et modifications, leur emploi dans le langage, les nombreux procédés intonatoires tels que l'accent, la mélodie, le rythme etc.

Tous ses éléments constituent le système phonétique d'une langue. Les moyens phoniques fonctionnent d'une manière particulière dans chaque langue.

La phonétique est étroitement liée aux autres branches de la linguistique telles que la grammaire, l'histoire de la langue, la lexicologie. Elle est à la base de la linguistique comparative qui explique l'origine commune des mots: *flos* (latin) – *fleur* (français) – *flower* (anglais). La phonétique a des rapports étroits avec la physique, la psychologie et la physiologie.

Phonème et ses variantes

Le phonème est la plus petite unité phonique du langage, ayant une valeur fonctionnelle. Le phonème possède ses caractéristiques physiques et physiologiques distinctives. Comparez 3 mots: *vie* – *vue* – *vous* [vi – vy – vu].

La différence entre les sons [i – y – u] marque une différence entre les mots et change leur sens.

Donc, ces sons ont une valeur distinctive. Ils sont appelés phonèmes. Si après avoir remplacé un son par un autre on peut modifier la forme phonique du mot et sa valeur lexicale et grammaticale, il s'agit de deux phonèmes différents. La substitution de [i] par [y] ou [u] change le sens et empêche la compréhension. C'est à dire, si la substitution est possible il s'agit de deux phonèmes distincts. Les fautes dans l'emploi des phonèmes détruisent le sens, c'est sont les fautes dites phonologiques ou phonématiques: *poisson* – *poison* [pwa-sɔ̃] - [pwa-zɔ̃], *baisser* – *baiser* [bɛ-se] - [bɛ-ze].

Dans le cas contraire les deux sons présentent deux variantes d'un seul phonème. Par exemple, dans le mot «maison» certains Français

prononcent le «ai» comme [ɛ], d'autres comme [e]. Alors ce sont deux variantes du phonème [ɛ], leur changement ne change pas le sens du mot et n'empêche pas la compréhension. Les variantes dépendent de l'entourage des sons voisins. Elles peuvent être stylistiques, individuels, régionales, sociales, dialectales.

Base articulatoire du français

Le terme "base articulatoire" désigne l'ensemble des habitudes articulatoires contractées par un peuple au cours de son histoire. La caractéristique principale de l'articulation française c'est une tension musculaire forte des organes de la parole.

Grâce à la tension musculaire le timbre des voyelles est net et précis. Tous les phonèmes français sont extrêmement tendus par rapport aux phonèmes correspondants des autres langues.

La majorité des sons français sont articulés à l'avant de la bouche (la pointe de la langue touche les dents inférieures). Le français possède 9 voyelles et 17 consonnes formées dans la partie antérieure de la cavité buccale. Il n'y a que 6 voyelles et 2 consonnes qui sont postérieures (qui sont formées à l'arrière de la bouche).

Le français emploie beaucoup l'articulation labiale qui est très énergique. Le jeu labial est très important pour le français. Il se manifeste dans l'articulation des voyelles et des consonnes. La moitié des voyelles sont labiales (arrondies).

Le cas particulier de la prononciation française c'est la combinaison de deux articulations: antérieure et labiale.

Le fonctionnement du voile du palais joue un grand rôle dans l'articulation des sons nasaux du français. Le français possède 4 voyelles nasales. Lors de leur émission le voile du palais s'abaisse et l'air passe librement par la cavité nasale et la cavité buccale à la fois.

La précision de l'articulation française se manifeste également dans la détente des consonnes occlusives nasales qui sont nettement explosives à la fin du syntagme: *dôme* [dɔm] *téléphone* [te-le-fɔn].

A la différence de beaucoup d'autres langues, les commissures des lèvres participent activement à l'articulation des sons français.

Appareil phonateur et formation des sons

Les sons du langage sont produits par l'appareil phonateur. Ils se forment dans le pharynx [farẽks], la cavité nasale et la cavité buccale qui servent de résonateurs. On distingue les organes actifs et les organes passifs d'articulation.

Les organes passifs sont ceux qui ne changent jamais de position. Ce sont la mâchoire supérieure, le palais dur, les dents, les alvéoles. Les organes actifs peuvent se déplacer. Ce sont la mâchoire inférieure, les lèvres, la langue, le palais mou, la luvette. L'organe le plus actif dans la cavité buccale est la langue. On distingue quelques parties de la langue:

la racine de la langue

la dos de la langue

la pointe de la langue.

Le dos de la langue se divise à son tour en

partie antérieure,

partie médiane,

partie postérieure

Lors de la formation des sons du langage l'air expiré des poumons passe dans le larynx où se trouvent les cordes vocales. Elles bordent une fente appelée glotte.

L'air expulsée des poumons passe par la glotte dans le pharynx, d'où il sort soit par la bouche, soit par la bouche et le nez à la fois. Cela dépend du voile du palais qui peut être abaissé ou relevé. Si la glotte est ouverte l'air passe librement sans faire vibrer les cordes vocales, dans ce cas le souffle produit des consonnes sourdes. Quand les cordes vocales sont rapprochées et ferment la glotte, le souffle fait vibrer les cordes vocales de manière à produire un son musical appelé voix. La voix est à la base de toutes les voyelles et les consonnes sonores. Tous les sons du langage se divisent en catégories principales: voyelles et consonnes.

Les voyelles et leur classification

Il existe en français 15 voyelles. Ce sont [i, e, ε, a, y, ø, œ, u, o, ɔ, α, ẽ, ẽ̃, ẽ̂, ẽ̃]. Les voyelles sont des sons musicaux purs. C'est la voix qui est à la base de chaque voyelle.

Le timbre de la voyelle se forme dans les caisses de résonance ou les résonateurs tels que la cavité buccale, la cavité nasale, le pharynx.

La voix qui est le résultat de la vibration des cordes vocales monte par le pharynx dans la cavité buccale parfois par la cavité buccale et la cavité nasale à la fois, où elle reçoit des caractéristiques supplémentaires grâce aux différentes formes que prend le résonateur.

Ce sont les organes actifs de la parole – la langue, les lèvres et la mâchoire inférieure qui modifient la forme des caisses de résonance. Il importe de signaler un grand rôle du voile du palais.

Alors, on classifie des voyelles d'après la position de la langue, d'après la position des lèvres, d'après la position de la mâchoire inférieure et du dos de la langue, d'après la position du voile du palais.

I. D'après la position de la langue les voyelles se divisent en antérieures (ou d'avant) et postérieures (ou d'arrière). Lors de l'articulation des voyelles antérieures la pointe de la langue touche les incisives (les dents) inférieures, la partie antérieure de la langue est plus ou moins soulevée vers le palais dur. Les commissures des lèvres sont écartées.

Les voyelles antérieures sont [i, e, ε, a, y, ø, œ, ẽ, ẽ̃]. Il y en a 9.

Lors de l'articulation des voyelles postérieures la pointe de la langue est retirée des incisives inférieures. La partie postérieure de la langue se relève vers le palais mou.

Les voyelles postérieures sont [u, o, ɔ, α, ɔ̃, ẽ̂]. Il y en a 6.

II. D'après la position de la mâchoire inférieure et du dos de la langue les voyelles se divisent en ouvertes et fermées.

Si le dos de la langue et la mâchoire inférieure restent abaissés la voyelle est dite ouverte. Lors de la formation des voyelles fermées la mâchoire inférieure est moins écartée, l'ouverture buccale est petite, le dos de la langue est relevé vers le palais dur ou mou.

Les voyelles ouvertes sont [a, α, ẽ̂, ε, ẽ, œ, ẽ̃, ɔ, ɔ̃].

Les voyelles fermées sont [e, i, ø, y, u, o].

Il existe encore une subdivision des voyelles en ouvertes [a, α, ǎ], mi-ouvertes [ε, œ, ɔ, ɔ̃, ẽ, œ̃], fermées [i, y, u], mi-fermées [e, ø, o]

III. D'après la position des lèvres les voyelles se divisent en arrondies (labiales) et non arrondies (non-labiales).

Les voyelles labiales sont articulées avec des lèvres arrondies et projetées en avant, les voyelles non-labiales sont prononcées avec des lèvres plus ou moins écartées.

Les voyelles labiales antérieures sont [y, ø, œ, œ̃].

Les voyelles labiales postérieures sont [u, o, ɔ, ɔ̃, ǎ].

IV. D'après la position du voile du palais on distingue les voyelles orales et les voyelles nasales. Si le voile du palais est relevé, l'air passe uniquement par la cavité buccale et produit les voyelles orales. Si le voile du palais est abaissé l'air passe à la fois par la bouche et le nez et produit les voyelles nasales.

Les voyelles nasales sont [ǎ, ɔ̃, ẽ, œ̃].

Remarque: Les trois voyelles sont à la voie disparition: [α] – au profit de [a]; [œ̃] – au profit de [ẽ]; [ə] – au profit de [œ] ou [ø].

Tableau des voyelles du français contemporain [9, c.89]

<i>Position du voile du palais</i>	<i>Position de la langue</i>	<i>Antérieures</i>		<i>Postérieures</i>	
		<i>non labiales</i>	<i>labiales</i>	<i>non labiales</i>	<i>labiales</i>
Voyelles orales	Fermées	i	y	-	u
	mi fermées	e	ø	-	o
	mi-ouvertes	ε	œ	-	ɔ
	Ouvertes	a	-	α→	-
Voyelles nasales	Fermées	-	-	-	-
	mi fermées	-	-	-	-
	mi-ouvertes	ẽ	œ̃		ɔ̃
	Ouvertes				ǎ

VOYELLES ANTERIEURES

Voyelles antérieures non-labiales (non-arrondies)

Les voyelles antérieures non-arrondies (ou non-labiales) sont [i, e, ε, α]. Lors de leur articulation la pointe de la langue presse les incisives inférieures, les commissures des lèvres sont plus ou moins écartées.

[i] – voyelle antérieure, orale, fermée, non-labiale, de tension musculaire forte. Elle est plus avancée que [i] (вій) ukrainien.

Articulation: la pointe de la langue presse les incisives inférieures.
Les commissures des lèvres sont énergiquement écartées.

Graphie de [i]

[i] – i – devant une consonne, en finale: *il, tige, active, lit, maladie.*

î – *dîner, île.*

ï (tréma) après une voyelle: *naïf, maïs* [naif], [mais].

y – devant une consonne, en finale absolue: *gymnaste, type, jury.*

ee, ea – dans les mots étrangers: *meeting* [mitiŋ], *speaker* [spikœ:r].

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots ci-dessous:

1) mi, ni, ti, si, midi, mimi, titi, fini, qui, dit, tige, attire, active, initiative, primitive, perspective; maladie, génie, série, vider, filer, glisser, féliciter;

2) île, abîme, gîte, Nîmes;

3) maïs, naïf, haïr, laïque;

4) type, gypse, gymnastique, myrthe, Egypte, Pyrénées, Vichy, jury;

5) meeting, speaker, leader.

2. Lisez les mots. Faites attention à la prononciation de [i] et [i:]

si – cime – cire

lit – lime – lire

mi – mine – mise
vie – ville – vise

3. Lisez les phrases, veillez au son [i].

Qui quitte la ville?

Philippe lit un livre difficile.

Le nid est vide.

Quelle heure est-il? Il est six heures.

Il quitte la clinique à midi dix.

Philippe et Lucie visitent mille villes tranquilles.

Guy dit qu'il vit le film «Jiji».

Brigitte giffle Gille.

[e] – voyelle antérieure, orale, mi-fermée, non-labiale, de tension musculaire forte.

Par rapport à [ɛ] elle est une voyelle fermée .

Articulation: La pointe de la langue presse les incisives inférieures. Le dos de la langue est relevé vers le palais dur. La mâchoire inférieure est plus abaissée que pour [i]. Les lèvres sont étirées.

Graphie de [e]

[e]– é – été, armée

e – dans les terminaisons -er, -ez, -ers: *parler, nez, volontiers*

e – dans les monosyllabes: *mes, tes, ses, les, ces.*

ai – dans les terminaisons verbales (Passé simple, Futur simple):
j'irai [zire], j'allai [zale], j'ai [ze]

et – conjonction

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots ci-dessous:
bée, thé, dé, fée, été, épée, bébé, armée, pénétrer, préférer, répéter,
céder, décider;
assez, nez, chez, allez, préparez, pressez;
mes élèves, ces années, les épées, tes affaires, ces étagères.

2. Répétez les phrases. Faites attention à la prononciation de [e]:

J'ai demandé un café!

J'ai demandé un thé!

J'ai demandé un taxi!

Répétez-les!

Déléguiez-les!

Précédez-les!

Qu'est-ce qu'elle a acheté?

Chez qui est-elle allée?

Qu'est-ce qu'elle a traversé?

3. Lisez les phrases. Tâchez de bien prononcer le son [e]:

J'ai préféré le thé léger.

Ne restez pas bouche bée, répétez les phrases de la dictée.

Réveillez les bébés, baignez-les, peignez-les.

4. Retenez les proverbes. Trouvez leurs équivalents ukrainiens:

Tirez les marrons du feu.

Parole jetée prend sa volée.

[ɛ] – voyelle antérieure, mi-ouverte, non-labiale, orale, de tension musculaire moyenne.

Articulation: La pointe de la langue presse les incisives inférieures.
Le dos de la langue est relevé vers le palais dur. Les lèvres
sont légèrement écartées.

Graphie de [ɛ]

[ɛ] – ê – *rêve, tête, bête*

è – *père, crème*

ès – dans les terminaisons: *très, accès, après*

e – après une voyelle (sauf “u”): *noël [nɔɛl], citroën*

e – devant une consonne double: *belle, terre*

et – à la fin des mots: *cadet, ballet*

e – devant une ou plusieurs consonnes finales qui ne se prononcent pas: *respect*

ai – *chaise, palais, lait*

aî – *maître*

ei – *beige, neige*

est

Remarque:

1. Devant les consonnes allongeantes, notamment devant [r], apparaît [ɛ:], par exemple *mère* [mɛ:r]. Dans ce cas [ɛ] est plus ouverte. Comparez avec le mot “*espoir*” où [ɛ] est la plus fermée.

2. La longueur de [ɛ] dite historique est le résultat de la chute d’une consonne qui suit [ɛ]. C’est le plus souvent [s], par exemple: *fête* [fɛ:t] (comparez: *festival*).

EXERCICES D’ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots ci-dessous:

fête, tête, bête, crêpe, rêne, rêve, même;

crème, père, mère, brève, cratère, bergère;

très, après, accès;

perte, averse, terme, traverse, sec;

pelle, serre, cadette, belle, navette;

lacet, cadet, cabaret, ballet, carnet;

claire, paire, maire, faire, salaire;

beige, neige, baleine.

2. Répétez les phrases. Faites attention à la prononciation de [ɛ]:

Elle traversait.

Elles traversaient.

Elle bavardait. Elles bavardaient.
Elle parlait. Elles parlaient.
Elle marchait. Elles marchaient.

Cette crème est fraîche.

Cette lettre est brève.

Elle rêve. Elle rêve ?

C'est parfait. C'est parfait ?

3. Observez l'opposition de [ɛ] et [e]:

gué – gait quitter – il quittait
fée – fait marcher – il marchait
mes – mais habiter – il habitait
bée – bais traverser – il traversait
thé – tais Répétez! – il répétait
des – dais Fermez! – il fermait

4. Lisez les phrases. Veillez aux sons [ɛ] et [e]:

Demandez du café au lait, s'il vous plaît.

C'est assez...

Germaine rêve qu'elle est reine.

Cette mer verte est très belle.

Cette journée était pour elle une journée essentielle.

Mon cher frère Robert est très fier de sa carrière.

[a] – voyelle antérieure, ouverte, non-labiale, orale, de tension musculaire moyenne.

Articulation: la pointe de la langue presse les incisives inférieures. Le dos de la langue n'est pas relevé. La mâchoire inférieure est abaissée plus que pour [ɛ].

Graphie de [a]

[a] – a – *papa, drap*

à – *là, à*

ail – *détail*

enn – *solennel* [sɔlanɛl]

emm – dans le mot *femme* [fam] et dans les adverbes en – emment:
évidemment [evidamã]

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Répétez après le speaker en imitant sa prononciation:
ma, ta, sa, va, papa, dada, salle, sage, mal, mare, tard, tarte, lac, cave,
malade, ananas, date, tape, larme, lame, natte
2. Lisez les phrases ci-dessous. Evitez la réduction de [a] inaccentué:
Ça va? Ça va. Ça va mal. Ça marche.
Papa part.
Anne va à la parade.
Marthe va à sa place.
Papa travaille tard chaque soir.
Pascal part à Madagascar.
La caravane va à Bagdad.
Marthe acheta des bananes, des ananas et des dattes du Sahara.
La chatte noire a mal à la patte.
Quatre Arabes gardent la caravane.
3. Retenez le proverbe. Dites son équivalent ukrainien:
Qui va à la chasse perd sa place.

Voyelles antérieures labiales (arrondies)

Voyelles antérieures labiales (arrondies) sont [y, ø, œ]. Lors de leur articulation la pointe de la langue presse les incisives inférieures. Les lèvres sont plus ou moins arrondies et projetées en avant.

[y] – voyelle antérieure, labiale, fermée, orale, de tension musculaire forte.

Articulation: La pointe de la langue et le dos de la langue ont la même position que pour [i]. Les lèvres sont fortement arrondies et avancées.

Graphie de [y]

[y] – u – *surprise, une, prune*

N.B. *club* [klyb], [klœb]

û – *sûr, mûr, dû*

eu – dans les formes du verbe “*avoir*” j’eus [zy], nous eûmes

eu – dans certains mots: *gageure* [gazy:r]

EXERCICES D’ARTICULATION

1. Répétez après le speaker en imitant sa prononciation:

bu, cru, écu, nus, abus, aigu, ému, issu, Camus, vécu, battu, statue, venu, lutte, bûche, ruche, cruche, prune, lutte, flûte, fusée, musée, tulipe, tunnel, naturel, figure, piquêre, confiture, certitude, attitude, amuser, plumer, allumer.

2. Prononcez bien [i] – [y] – [y:]

si – su – sur

dit – du – dur

mi – mu – mûr

lit – lu – lurent

Remarque: l’opposition [i – y] est très utilisée surtout dans les formes verbales: il lit – il lut.

3. Répétez après le speaker les phrases. Faites attention à la prononciation de [y]:

a) Je n’y vais plus

Je n’y pense plus

Je n’y déjeune plus

Je n’y travaille plus

b) J’ai l’habitude

C’est inutile

C’est suffisant

C’est très utile

Non, merci, je ne veux plus

Ça lui a plu

Il ne peut rien dire de plus

4. Lisez les phrases. Veillez à la prononciation de [y]:
 Etudies-tu à l'Université?
 Est-ce une rue? – Ce n'est pas une rue. – C'est une avenue.
 Lis-tu l'Humanité?
 Jures-tu que tu ne fumes plus?
 Jules suce une prune mûre et sucrée.
 Arthure admire la nature: la lune, la brume, la verdure.

[ø] – voyelle antérieure, labiale, mi-fermée, orale, de tension musculaire forte.

Articulation: La position de la langue et de la mâchoire inférieure est la même que pour [e], mais les lèvres sont arrondies et projetée en avant avec énergie.

Graphie de [ø]

[ø] – eu – dans la syllabe ouverte: *peu, deux, lieu, bleu*

oeu – dans la syllabe ouverte: *noeud*

eu – dans les terminaisons – euse, eute, eutre: *creuse, meute, feutre, neutre*

eu – dans les mots: *jeudi, Eugène, pseudonyme, meunier*

eû – *jeûne (m), jeûner*

EXERCICES D'ARTICULATION

- Répétez après le speaker en imitant sa prononciation:
 feu, peu, deux, il peut, ceux, vieux, adieu, milieu, fameux, vaniteux,
 curieux, peu à peu, meuler, creuser, jeûner, feutrer, noeud, voeu,
 creuse, nerveuse, fameuse, meute, feutre, neutre
- Prononcez les mots ci-dessous. Différenciez [e – ø] par la position des lèvres (lèvres écartées – [e], lèvres arrondies – [ø]). Travaillez avec le miroir:

[e] – [ø]
et – eux
bée – boeufs
dé – deux
ces – ceux
fée – feu
j'ai – jeu
les – leu
nez – noeud

3. Répétez après le speaker les phrases qui suivent. Veillez au son [ø].
Notez que l'alternance [ø – øz] sert à différencier le genre:

Il est frileux – elle est frileuse
Il est malheureux – elle est malheureuse
Il est paresseux – elle est paresseuse
Il est nerveux – elle est nerveuse
Il est laborieux – elle est laborieuse

4. Lisez les phrases. Veillez au jeu des lèvres:

J'ai deux noeuds bleus.
J'ai les yeux bleus.
Je vais où je veux.
Ces deux paresseux.
Eugénie a deux yeux bleus.
Ce vieux monsieur frileux veut un peu de feu.
Monsieur Mathieu est très vieux.

[œ] – voyelle antérieure, labiale, mi-ouverte, orale, de tension musculaire moyenne.

Articulation: La position de la langue et de la mâchoire inférieure est la même que pour [ɛ]. Les lèvres sont légèrement arrondies et avancées. Cette voyelle peut être représentée en transcription par [œ] ou par [ə].

Graphie de [œ]

[œ] – eu – en syllabe fermée (sauf devant [z]): *peuple, peur*

oeu – dans la syllabe fermée devant une voyelle prononcée: *boeuf, soeur, coeur*

ue – après “c” et “g”: *cueillir, orgueil*

er – dans les mots étrangers: *speaker* [spikœ:r], *leader* [lidœ:r]

Graphie de [ə].

[ə] – e – dans les syllabes ouvertes inaccentuées: *venir, demeurer, mener;*

e – à la fin des monosyllabes: *le, me, te, de, ce*

ai – devant [z] dans les formes du verbe “faire”: *faisant, je faisais*

on – dans le mot *monsieur* [mɔsjø].

EXERCICES D’ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots ci-dessous: *peuple, peur, deuil, beurre, fleuve, neuve, labeur, graveur, amateur, visiteur, rédacteur; coeur, soeur, boeuf, oeuf; oeuvrer, manoeuvrer; me, te, se, ce, le, que, semer, lever, peler, replacer, premier, secret, cueillir, recueillir, orgueil; speaker, leader.*

2. Prononcez les mots ci-dessous. Différenciez [ø] et [œ]. Travaillez avec le miroir:

a) jeu – jeune

peu – peur

queue – coeur

pleut – pleure

b) Il est vendeur – elle est vendeuse

Il est chanteur – elle est chanteuse

Il est nageur – elle est nageuse

Il est danseur – elle est danseuse

N.B. boeuf – boeufs [bœf – bø]

oeuf – oeufs [œf – ø]

3. Lisez en faisant attention à la prononciation de [ɛ] et [œ]. Vérifiez au miroir si les lèvres sont écartées pour le [ɛ] et légèrement arrondies pour le [œ].

[ɛ] – [œ]

père – peur

Caire – coeur

serre – soeur

air – heure

mer – meurt

4. Lisez les phrases qui suivent. Veillez au son [œ].

Elle a peur?

Ma soeur part à deux heures.

J'ai peur que mon père ne soit pas à l'heure.

Il a eu mal au coeur au Caire.

Elle est trop jeune pour voyager seule.

A quelle heure est-ce que sa soeur a téléphoné?

Ce jeune homme demeure seul.

Ce club accueille les jeunes aveugles qui ne veulent pas demeurer seuls.

VOYELLES POSTERIEURES

Les voyelles postérieures sont [u – o – ɔ – α]

Lors de leur articulation la pointe de la langue ne touche pas les dents inférieures, la partie postérieure de la langue est plus ou moins relevée vers le palais mou. Les lèvres sont plus ou moins arrondies.

[u] – voyelle postérieure, labiale, fermée, orale, de tension musculaire forte.

Articulation: La pointe de la langue est reculée. La partie postérieure de la langue est relevée vers le palais mou, les lèvres sont fortement arrondies et projetées en avant.

Graphie de [u]

[u] – ou – en position finale: *bout, trou*;

devant une consonne prononcée: *oublier, tour*;

après les groupes indivisibles de consonnes devant une voyelle:
clouer, éblouir;

où – où

oû – *coûter, goûter, souler*

aou, aoû – *août* [ut], *saouler* [sule]

oo – dans les mots étrangers: *football* [futbɔl]

ow – *clown* [klun]

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots qui suivent. Imitz sa prononciation: sou, mou, fou, tout, coup, doux, toux, nous; foule, poule, boule, groupe, bouge, rouge, douze, blouse, lourd, jour, couler, doubler, poudrer; clouer.

2. Lisez les mots ci-dessous. Faites attention à la prononciation de [u] et [u:].

[u] – [u] – [u:]

bout – boule – bourre

fou – foule – four

coup – coude – cour

loup – loutre – lourd

3. Prononcez les mots qui suivent en différenciant les voyelles de la série d'avant. Travaillez avec le miroir:

[i] – [y] – [u]

ni – nu – nous

si – su – sous

vie – vue – vous

lit – lu – loup

rit – rue – roue

dit – du – doux

cire – sur – sourd

lire – lurent – lourd

rive – ruse – rouge

dire – dur – douze

4. Lisez les phrases qui suivent. Veillez au son [u].

Où voulez-vous aller?

Qu'est-ce que vous voulez?

Voulez-vous de la soupe aux choux?

Raoul écoute le coucou.

A Toulouse on joue toujours aux boules.

Tu confonds tout, tu mélanges tout.

5. Retenez les proverbes. Trouvez leurs équivalents ukrainiens:

Rien de nouveau sous le soleil.

Pas de nouvelles, bonne nouvelle.

6. Apprenez par coeur une strophe de la poésie de V. Hugo "Paris".

Arrondissez bien les lèvres pour le [u].

Le vieux Louvre

large et lourd

Il ne s'ouvre

Qu'au grand jour

Emprisonne

la couronne

Et bourdonne

dans la cour.

[o] – voyelle postérieure, labiale, mi-fermée, orale, de tension musculaire forte.

Articulation. La pointe de la langue est retirée des incisives inférieures, le dos de la langue est relevé vers le palais mou. Les lèvres sont fortement arrondies.

Graphie de [o]

[o] – ô – *rôle, tôt*

o – final, en syllabe ouverte: *pot, dos*

devant [z]: *chose, dose*

au – devant une consonne prononcée sauf [r]: *aube, sauce*

eau – *cadeau, peau*

os – final où [s] est prononcé: *albatros* [albatros]

osse – dans les mots: *fosse, grosse*

ome – final dans les mots d'origine grecque: *atome, arome, idiome, aérodrome, etc.*

oa – *toast* [tost]

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker en imitant sa prononciation: tôt, dépôt, dôme, rôle, drôle, hôte, diplôme, côte; pot, mot, sot, dos, héros, dactylos; rose, chose, dose, haut, faux, chaud, fauve, gauche, autre, pauvre, épaule, sauter, sauver; tableau, morceau, cadeau, roseau, veau, peau, beau, plateau.

2. Prononcez après le speaker les mots ci-dessous. Différenciez [e – ø – o] par la position de la langue (la langue touche les incisives inférieures pour [e – ø], la langue est retirée des incisives inférieures – [o]).

[e] [ø] [o]

né – noeud – nos

ses – ceux – saut

fée – feu – faux

dé – deux – dos

[ø] – [o]

ceux – seau

peu – peau

généreux – généraux

sans eux – sans eau

3. Lisez les phrases. Veillez au son [ɔ].

C'est beau. C'est faux. C'est tôt.

C'est trop tôt. C'est à gauche.

C'est un gros mot. C'est un pot d'eau.

C'est un pot-au-feu.

Rose, ôte ce gros pot d'eau.

C'est beau, un bateau sur les flots.

Claude cause beaucoup trop.

Ce chiot n'a que la peau et les os.

5. Apprenez les proverbes par coeur. Trouvez leurs équivalents ukrainiens:

L'eau creuse la pierre.

Il n'est pire eau que l'eau qui dort.

Mieux vaut moineau en cage que poule d'eau qui nage.

[ɔ] – voyelle postérieure, labiale, mi-ouverte, orale, de tension musculaire moyenne.

Articulation. La pointe de la langue est retirée des incisives inférieures, le dos de la langue est relevée vers la partie médiane du palais dur. Les lèvres sont légèrement arrondies et avancées.

Graphie de [ɔ]

[ɔ] – o – devant une voyelle: *coexister* [kɔɛgziste]

o – devant une consonne prononcée, *sauf* [z]: *vol, loge, poche*

au – devant [r]: *aurore, laurier*;

dans le mot *Paul*

Remarque: Les deux prononciations sont admises:

a) dans les mots commençant par auto-: *automne* [ɔ- tɔn] et [o-tɔn];

b) dans les mots: *hôtel* [ɔ-tɛl] et [otɛl], *hôpital* [ɔ-pital], [o-pi-tal],

c) dans les mots «ausculter», «auxiliaire». Cela correspond à une tendance générale de neutralisation des voyelles opposées.

- oi- dans les mots: *oignon* [ɔ-ŋɔ̃], *encoignure* [ɑ̃-kɔ̃ -ŋy:r];
- oo- dans les mots: *alcoolique* [al-kɔ̃-lik], *coopérative* [kɔ̃-pe-ra-ti:v], mais *coopérer* [kɔ̃- ɔ- pe-re].
- um- dans les mots étrangers en «um»: *album* [al-bɔ̃m], *sanatorium*, *minimum*, *présidium* etc.

N. B. on prononce [ɔ] devant [z] dans les mots:
losange [lɔ̃-zɑ̃: ʒ], *cosaque*, *mosaïque*, *prosaïque*, *Mozart*, *Moselle*.

EXERCICES D'ARTICULATION.

1. Ecoutez et répétez après le speaker, en imitant sa prononciation:
 vol, voleur, colloque, protocole, colonnade, lors, alors, flore, nord, sonore, monotone, bonne, Sorbonne, homme, pomme, somme, laure, aurore, auréole, laurier, lauréat, mauresque, automne, automobile, autorité, autoroute, ausculter, auxiliaire, authentique;

2. Prononcez les mots ci-dessous.

Différenciez [o] et [ɔ], [œ] et [ɔ]. Travaillez avec le miroir:

[o] – [ɔ]	[œ] – [ɔ]
beau – botte	veulent – vol
dos – dot	seul – sol
saute – sothe	peur – port
pôle – Paul	beurre – bord
paume – pomme	

3. Répétez les mots et les groupes de mots qui suivent. Ne nasalisez pas le [ɔ] dans les séquences [ɔ +n], [ɔ +m]:

[ɔ +n]	[ɔ +m]
donne	comme
bonne	somme
personne	gomme
Yvonne	l'homme
sonne	pomme
tonne	économe

4. Lisez les phrases. Veillez au son [ɔ].

Un kilo de pommes.

Il fait beau cet automne.

Cet homme est économe.

Le col de votre robe est encore à la mode.

Les cloches de Rome sonnent fort.

Le jeune homme donne une pomme à Yvonne.

La cousine téléphone de la Sorbonne.

5. Apprenez les proverbes. Trouvez leurs équivalents ukrainiens:

Vivre comme un coq en pâte.

La fin couronne l'oeuvre.

Pour bien connaître un homme il faut avoir mangé un minot de sel avec lui.

[ɑ] – voyelle postérieure, ouverte, légèrement labialisée, orale, de tension musculaire moyenne.

Articulation. La mâchoire inférieure est abaissée. La pointe de la langue est retirée des incisives inférieures. La partie postérieure du dos de la langue est légèrement relevée vers le palais mou. Les lèvres sont légèrement arrondies.

Graphie de [ɑ]

[ɑ] -â- *pâte, tâche*;

-as (final) – *tas, bas*;

-asse – *tasse, basse*;

-a- devant [z] – *gaz, phrase*.

N. B. Les noms propres *Jeanne* et *Jacques* se prononcent avec [ɑ] postérieure.

Remarque:

1. L'emploi de [ɑ] repose tantôt sur la tradition (p.ex. dans les suffixes -ation, -aille, -ail, dans le groupe -roi), tantôt sur la position dans la chaîne parlée (il y a une tendance de prononcer [ɑ] postérieure devant ou derrière une consonne «r») (p.ex. *baron, considérable*). Mais dans le style parlé on l'élimine le plus souvent possible en prononçant [a] même dans les mots: *nation, paille*.
2. L'opposition phonologique [a-ɑ] est une des plus instables dans le système phonématique du français. Certains phonéticiens l'estiment même nulle.

L'emploi de [ɑ] postérieure est de plus en plus rare. Mais elle est soutenue dans le système vocalique du français parce qu'elle est à la base du son nasal [ã] qui a un emploi très fréquent.

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots qui suivent:

âme, âne, crâne, pâle, tâche, grâce, hâte, pâte, pas, bas, las, gras, gaz, vase, phrase, rase, base, topaze, grasse, tasse, basse, lasse, casse, passe, passer.

2. Prononcez les mots ci-dessous. Observez l'opposition de [a] et [ɑ].

[a]	[ɑ]
tache	tâche
mal	mâle
ma	mât
patte	pâte
là	lasse
battre	basse
ta	tasse

3. Lisez les phrases. Faites attention à la prononciation de [a] et [ɑ]:
Vous parlez trop bas, répétez votre phrase.
Il tâche de bien lire chaque phrase.

Charles passe par là.
 Cette dame ne porte pas son âge.
 Ce cas rare fâche Jacques.
 Le repas de Thomas est toujours trop gras.
 Au Havre Anne prélasse sur le sable.

VOYELLES NASALES

Le français possède 4 voyelles nasales [ɛ̃, œ̃, ɔ̃, ɑ̃]. Lors de leur émission le voile du palais est abaissé et l'air passe par la cavité nasale et par la cavité buccale à la fois.

Les voyelles nasales constituent une particularité dans le système phonétique du français qui l'oppose nettement à la plupart des autres langues romanes. En effet, parmi les langues européennes modernes, à part le français, il n'y a que le polonais et le portugais qui connaissent les voyelles nasales, mais elles sont d'une nature phonétique fort différente de celle du français.

Tableau des voyelles nasales

[ɛ̃]								
in/im		yn/ym		ein/ain		ien/yen		éen
vin	simple	synthèse	symbole	sein	pain	bien	moyen	lycéen
cinq	impôt	syndicat	symphonie	peint	certain	ancien	citoyen	européen
matin		syntaxe	nymphé	teinte	humain	viens	doyen	
province		larynx						
juin								

[œ̃]		[ɑ̃]				[ɔ̃]	
un/um		an/am		en/em		on/om	
un	parfum	sang	chambre	cent	temps	mon	sombre
chacun	humble	dans	ambiance	dent	exemple	oncle	plomb
brun	lumbago	quand	ambulance	argent		donc	pompier
emprunt		planter		tenteur		union	
		Paon [pɑ̃] Taon [tɑ̃] Faon [fɑ̃]					

[ã] – voyelle postérieure, nasale, ouverte, légèrement labialisée, de tension musculaire moyenne.

Articulation. Les lèvres, la langue, les mâchoires ont la même position que pour [ɑ]. Le voile du palais est abaissé et l'air passe par le nez et par la bouche à la fois.

Graphie de [ã]

- [ã] -an- en position finale, devant une consonne prononcée (en syllabe fermée) devant une consonne non prononcée: *plan, bande, grand*;
-am- en position finale, devant une consonne prononcée ou non prononcée: *champ, jambe, ampoule*;
-en- 1) en position finale, devant une consonne prononcée ou non prononcée: *vent, entrer, centre*;
2) dans le préfixe «en» devant une voyelle ou «n»: *enivrer* [ã-ni-vre], *ennoblir* [ã-nɔ-blir];
-em- en position finale, devant une consonne prononcée ou non prononcée;
1) *temps, sembler, embrasser*;
2) dans le préfixe «em» devant «m»: *emmener* [ã-mə-ne]
-ien- dans les mots: *client, science*.
-aon- dans les mots: *taon* [tã], *paon* [pã].
-aen- dans les mots: *Caen* [kã], *Saint-Saens* [sɛ̃ -sã:s]

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker, en imitant sa prononciation: bande, manche, tranche, chanter, danser, brancher, chant, rang, sans, divan, pélican, lampe, camp, jambe, ampoule, champ; vente, pente, rente, fente, trente, entre, centre, rentrer, entrer, lent, vent; enivrer, ennoblir; temps, ensemble, sembler, embrasser, emballer.
2. Répétez les mots ci-dessous en passant de l'articulation de [a] à celle de [ɑ] et [ã]. Nasalisez bien le [ã]:

[a]	[ɑ]	[ã]
bat	bas	banc
ma	mât	ment
là	las	lent
patte	pâte	pente
mal	mâle	manche
lac	l'âme	lente

3. Prononcez les adjectifs ci-dessous avec le [ã] nasal bref au masculin et avec le [ɑ̃] nasal long au féminin:

grand – grande

franc – franche

lent – lente

blanc – blanche

allemand – allemande

intéressant – intéressante

4. Lisez les groupes de mots qui suivent. Faites attention à la prononciation de [ã]:

en arrivant dans les champs

en écoutant dans la chambre

en insistant dans la tasse

en or dans le sac

en Italie dans la salle

en Espagne dans le camp

5. Prononcez correctement les phrases ci-dessous. N'oubliez pas de nasaliser le [ã]:

- Est-ce entendu? – C'est entendu.

Il ira en Crimée avec nous. – Es-tu content? – Très content...

En chantant dans la chambre de ses parents, l'enfant chante lentement.

La lavande et la menthe sont des plantes odorantes.

[ɔ̃] – voyelle postérieure, nasale, mi-ouverte, labiale, de tension musculaire moyenne.

Articulation. La position de la langue est la même que pour [ɔ] ou [o]. La mâchoire inférieure est abaissée. Les lèvres sont arrondies. Le voile du palais est abaissé et l'air passe par la cavité buccale et la cavité nasale à la fois.

Graphie de [ɔ̃]

[ɔ̃] -on- à la position finale, devant une consonne prononcée ou non prononcée: *don, onde, fond*.

-om- à la position finale, devant une consonne prononcée ou devant une consonne non prononcée: *nom, pompe, plomb*.

- un, - um – dans certains mots savants ou étrangers: *jungle* [ʒɔ̃gl], *punch* [pɔ̃ʃ], *secundo* [sɔ̃-gɔ̃-do], *lumbago* [lɔ̃-ba-go].

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots qui suivent: mon, ton, son, bon, don, ronde, songe, longue, conte, honte, long, rond, fond, salon, avion, agression, garçon, leçon, maçon, façon, nom, plomb, bombe, pompe, bomber, pomper, compter, plomber.
2. Répétez après le speaker les mots par paires. Différencier [o] et [ɔ̃] par la position du voile du palais (voile du palais relevé – [o], voile du palais abaissé – [ɔ̃]). Veillez à l'arrondissement des lèvres (à vérifier avec le miroir):

[o]	[ɔ̃]
eau	on
peau	pont
beau	bond
tôt	ton
dos	don

faux	fond
veau	vont
seau	sont
l'eau	l'on
mot	mon

3. Prononcez les mots suivants. Différenciez [ɔ̃] et [ɔn]. Ne nasalisez pas le [ɔ] ouvert dans le groupe [ɔn].

[ɔ̃]	[ɔn]
don	donner
ton	tonner
son	sonner
frisson	frissonner
pardon	pardonner
nom	nommer
prison	prisonnier
lion	lionne
un bon ami	une bonne amie
un bon étudiant	une bonne étudiante
un bon élève	une bonne élève

4. Répétez les phrases. Faites attention à la prononciation du son [ɔ̃]:

C'est mon oncle.

Garçon, addition!

On sonne à onze heures.

Sonnons et entrons!

Non, non, non, mon prénom n'est pas Léon.

Quel est ton nom et ton prénom, mon garçon?

Mon nom est Dupon, mon prénom est Gaston.

Je porte un trop beau nom pour qu'on me gronde.

Les bonbons sont bons.

On a une idée erronée sur cette question.

Le téléphone sonne, mais personne ne répond.

5. Retenez les proverbes. Dites leurs équivalents ukrainiens:

Les bons comptes font les bons amis.

A l'ongle on connaît le lion.

[œ̃] – voyelle antérieure, nasale, labiale, mi-ouverte, de tension musculaire moyenne.

Articulation. La position de la langue et des lèvres correspond à celle de [œ]. Le voile du palais est abaissé, l'air passe par les deux résonateurs: la cavité buccale et la cavité nasale.

Graphie de [œ̃]

[œ̃] -un- à la position finale ou devant une consonne prononcée: *un, chacun, lundi.*

-um- final ou devant une consonne prononcée: *parfum, humble.*

-eun- dans: *à jeun*

Remarque:

1. Dans les mots étrangers «um» final se prononce [ɔ̃m]: *rhum [rɔ̃m], minimum [mi-ni-mɔ̃m], sanatorium, ultimatum.*
2. En français d'aujourd'hui le son [œ̃] est de plus en plus remplacé dans la prononciation par [ɛ̃].

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Répétez après le speaker, en imitant sa prononciation:

un, brun, chacun, commun, tribun, défunt, quelqu'un, parfum, humble, un ami, un article, un agronome, un homme, un opéra, un idéal.

2. Lisez les phrases ci-dessous. Différenciez le [œ] et le [œ̃]. Travaillez avec le miroir:

C'est un pêcheur.

C'est un chercheur.

C'est un farceur.

C'est un lecteur.

C'est un acteur.

3. Prononcez les mots qui suivent. Faites attention à la prononciation de [œ̃] et [y].

[œ̃]	[y]
un	une
brun	brune
commun	commune
chacun	chacune
tribun	tribune
quelqu'un	quelqu'une
aucun	aucune

4. Répétez les phrases après le speaker. N'oubliez pas de nasaliser le [œ̃].

Qui va à Verdun?

Alain va à Verdun.

Quelqu'un va à Verdun.

Lundi quelqu'un a emprunté mon livre.

Ce brun a un parfum commun.

[œ̃] – voyelle antérieure, nasale, mi-ouverte, non-labiale, de tension musculaire moyenne.

Articulation. La position de la langue et des lèvres est la même que pour [ɛ], mais la langue est plus abaissée (presque comme pour [a]). Le voile du palais est abaissé et l'air passe par le nez et la bouche à la fois.

Graphie de [ɛ̃]

- [ɛ̃]
- in- final, devant une consonne prononcée ou non prononcée: *brin, vin, pincer, indice*;
 - yn- devant une consonne prononcée: *syndicat, pharynx*;
 - im- devant une consonne prononcée: *simple, imbiber*;
 - ym- final, devant une consonne prononcée: *thym* [tɛ̃], *symphonie*;
 - ain- final, devant une consonne prononcée: *train, pain, ainsi, vaincre*;
 - aim-- final: *faim, essaim*;
 - ein- final, devant une consonne prononcée ou non prononcée: *plein, serein, éteindre, éteint*;
 - eim- dans le mot: *Reims* [rɛ̃:s];
 - ien- final, devant une consonne prononcée, dans les formes verbales en «ient»: *chien, rien, bientôt, il tient*;
 - yen- dans les mots: *moyen, citoyen*;
 - en- dans les mots: *examen, européen*.

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Répétez les mots ci-dessous après le speaker. Articulez le [ɛ̃] en partant de [ɛ]:
fin, vin, brin, matin, cinq, singe, linge, dinde, mince, intérêt, inviter, interdire, industrie;
syndicat, pharynx, syntaxe, syndrome, synthèse;
simple, impôt, impossible, impression, impératif, importer, imposer;
symbole, symphonie, sympathiser, symbolisme, nymphe;
train, pain, vain, sain, main, bain, plainte, crainte, vaincre, craindre, plaindre;
faim, essaim;
plein, frein, ceinture, teinture, éteindre, peindre;
bien, chien, mien, tien, lien, indien, musicien, italien, pharmacien.

2. Prononcez les mots qui suivent par paires, en différenciant [ɛ̃] et [ɛn]
– voyelle nasale ou voyelle orale + n. Ne nasalisez pas le [ɛ] dans la
séquence [ɛ +n].

[ɛ̃]	[ɛn]
peint	peine
frein	freine
plein	pleine
vain	vaine
sain	saine
grain	graine
train	traîne
certain	certaine
ancien	ancienne
moyen	moyenne
musicien	musicienne
il tient	ils tiennent
il vient	ils viennent

3. Répétez les mots après le speaker. Différenciez [ã̃] et [ɛ̃] par la
position de la langue: la langue pressée contre les incisives inférieures
([ɛ̃] – voyelle antérieure), langue retirée des incisives inférieures ([ã̃]
– voyelle postérieure).

[ɛ̃]	[ã̃]
pain	pan
bain	banc
teint	temps
daim	dans
gain	gant
vin	vent
sain	sans
lin	lent
teindre	tendre
feindre	fendre
peindre	pendre

4. Lisez les phrases. Attention à la prononciation de [ɛ̃]:

C'est bien simple.

C'est impossible.

Rien à faire.

A Verdun Léon prend le train de cinq heures cinquante.

Chaque matin le petit Martin donne du pain à ses lapins.

Julien tient à la main une gerbe de jasmin.

Ce marin américain revient de bien loin.

C'est la fin enfin !

5. Apprenez par coeur les proverbes. Dites leurs équivalents ukrainiens:

Tout pain est sain à ce qui a faim.

Tel grain, tel pain.

Tout est bien qui finit bien.

CONSONNES

Particularités de prononciation des consonnes françaises

Le système consonantique du français compte 20 consonnes.

1. La plupart des consonnes sont formées dans la partie antérieure de la bouche, 17 sur 20 et même 18 sur 20 (si l'on tient compte du fait que chez les certains individus [r] est prélinguale).

Les consonnes [k, g] sont postérieures.

2. Comme les voyelles, les consonnes françaises sont articulées très énergiquement. La tension est constante.

3. Lors de l'émission des consonnes les organes phonateurs se mettent en position nécessaire pour articuler la voyelle qui suit ou qui précède (si le mot se termine par une consonne). C'est-à-dire l'articulation des consonnes s'adapte à l'articulation des voyelles qui les entourent.

4. L'opposition phonologique «sourde-sonore» est très importante pour les consonnes du français:

honte – onde

vif – vive

bac – bague

5. En français les consonnes finales se prononcent nettement, elles ne s'assourdisent pas devant une pause:
p.ex. comparez: *parade* [parad] et «парад» [т], *garage* – «гараж» [ш].
6. Les consonnes françaises sont caractérisées par une absence de la palatalisation, c'est-à-dire elles ne se mouillent pas devant les voyelles. Exception: Il y a une faible palatalisation des consonnes [k] et [g] devant les voyelles antérieures et dans le groupe [ik]:
camarade [ka-ma-rad], *garçon* [gar-sɔ̃], *chic* [ʃik].
7. Les consonnes françaises ont une détente nette. Les muscles se détendent énergiquement après la production de la consonne finale surtout devant une pause. Ainsi elles ne perdent pas leur timbre.
Comparez: телефон – téléphone [te-le-fɔ̃n].

Classification des consonnes

- I. D'après le classement acoustique toutes les consonnes se divisent en bruits et sonantes.
 - a) les consonnes bruits sont celles où le bruit domine [p, b, t, d, k, g, f, v, s, z, ʃ, ʒ]. Il y en a 12.
 - b) Les consonnes sonores (sonantes) sont celles où domine le ton musicale: [l, r, m, n, ŋ, j, ɥ, w]. Il y a en a 8.
A leur tour les consonnes bruits constituent 2 classes de sons:
 - 1) les consonnes sourdes [p, t, k, f, s, ʃ];
 - 2) les consonnes sonores [b, d, g, v, z, ʒ].
- II. Du point de vue physiologique (le fonctionnement des organes de la parole) les consonnes sont classées d'après la mode d'articulation et d'après le point d'articulation.
 - 1) D'après la mode d'articulation les consonnes se divisent:
 - a) en consonnes occlusives (on les appelle aussi les explosives) – [p – b, t – d, k – g, m – n, ŋ] dont 6 sont bruits [p, b, t, d, k, g] et 3 – sonantes [m, n, ŋ].

- b) en consonnes constrictives (parfois les linguistes utilisent le terme «consonnes fricatives»). Parmi les constrictives on distingue 6 bruits – [f, v, s, z, ʃ, ʒ] dont [s, z] sont sifflantes et [ʃ, ʒ] qui sont chuintantes.
- N. B. Parmi les constrictives le français compte une variante du phonème [r].
- c) en vibrantes [r].

2) D'après le point d'articulation les consonnes se divisent en:

- a) bilabiales [p, b, m, ɸ, w];
- b) dentilabiales [f, v];
- c) prélinguales [t, d, s, z, ʃ, ʒ, n, l];
- d) médiolinguales [j, ɲ];
- e) postlinguales [k, g];
- f) uvulaire [r].

Tableau des consonnes-phonèmes françaises [9, c.120]

Mode d'articulation	Classement acoustique	Point d'articulation										
		Bilabiales		Labio-dentales		Prélinguales		Médio-linguales		Postlinguales		Uvulaires
		srd	snr	srd	snr	srd	snr	srd	snr	srd	snr	
Occlusives	bruits	p	b	-	-	t	d	-	-	k	g	-
	sonantes	-	m	-	-	-	n	-	ŋ	-	-	-
Constrictives	bruits à un foyer (1)	-	-	f	v	s	z	-	-	-	-	-
	à deux foyers	-	-	-	-	ʃ	ʒ	-	-	-	-	-
	sonantes à un foyer	-	-	-	-	-	-	-	j	-	-	r'
	à deux foyers (2)	-	w, ɥ	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	laterale	-	-	-	-	-	l	-	-	-	-	-
Vibrantes						[r] (3)					[R] (3)	

1. à un foyer – ayant un point d'articulation
2. à deux foyers – ayant deux points d'articulation
3. Entre crochets se trouvent les variantes du phonème [r]

Consonnes occlusives

Articulation des consonnes [p – b – m]. On les prononce en s'appuyant les lèvres l'une contre l'autre. Les muscles des lèvres sont tendus. La langue se met en position pour la voyelle qui suit.

[p] – consonne occlusive, bilabiale, sourde (les cordes vocales ne vibrent pas), orale, de tension musculaire forte.

Graphie de [p]

[p] – p – à l'initiale et à l'intérieur du mot: *parler, peuple.*

pp – à l'intérieur du mot: *nappe, appétit.*

N. B. 1) p – ne se prononce pas à la fin des mots: *beaucoup* [bo-ku], *trop* [tro], *camp* [kã].

2) p – ne se prononce pas dans les mots suivants et dans leurs dérivés: *compter* [kɔ̃-te], *dompter* [dɔ̃-te], *sculpter* [skyl-te], *prompt* [prɔ̃], *sept* [sɛt].

[b] – consonne occlusive, bilabiale, sonore (les cordes vocales vibrent), orale, de tension musculaire moins forte que pour [p].

Graphies de [b]

[b] – b – à l'initiale et à l'intérieur du mot: *blanc* [blɑ̃], *ensemble* [ɑ̃sɑ̃ bl]

bb – à l'intérieur du mot: *abbée* [abe]

N. B. *b* ne se prononce pas à la fin des mots: *aplomb* [a-plɔ̃], *plomb* [plɔ̃], mais elle se prononce dans les mots: *baobab* [ba-ɔ̃-bab], *club* [klyb] ou [klœb].

[m] – consonne occlusive, bilabiale, sonante, nasale (le voile du palais est abaissé), de tension musculaire moins forte que pour [b].

Graphie de [m].

[m] – m – dans toutes les positions: *la mère*, *amener*, *album* [al-bɔ̃m];

m – devant n – *la calomnie* [ka-lɔ̃m-ni];

mm – à l'intérieur du mot «*l'ammann*» [la-mɑ̃];

N. B. *m* – ne se prononce pas dans les mots: *automne* [ɔ̃-tɔ̃n], *condamner* [kɔ̃-da-ne], dans les groupes en –om, –am: *champ* [ʃɑ̃], *sombre* [sɔ̃br].

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez les mots ci-dessous et prononcez-les après le speaker:

a) cape, happe, nappe, pâte, prendre, plat, place, poupée, pousser, papillon, personne;

b) banc, bar, barbe, bavard, base, banque, crabe;

c) mars, marque, mage, malade, mascarade, mal, dame, rame, femme, gamme, âme, diplôme, comme, gomme, pomme.

2. Répétez les mots suivants. Veillez à une forte tension des muscles des lèvres en articulant [p, b, m]:

pal bal mal
pas bas mât
pan banc ment

apporter aborder
appris abris
ample amble

3. Ecoutez les phrases et répétez-les après le speaker:

[p] – Parfois il frappait aux portes: personne ne répondait. Les nez des poupées de Pépé sont cassés.

[b] – Le blouson de Bernadette est beige. Bercez ce bébé bien blond dans un berceau bien blanc.

[m] – L’homme maigre n’avait pas de manteau mais seulement une vieille veste marron.

Articulation des consonnes [t-d-n]. Pour les prononcer, la langue s’élève vers le palais dur et s’appuie fortement contre les incisives supérieures. Pour la consonne [n], le voile du palais est abaissé et l’air passe par la cavité nasale. Les lèvres se mettent en position pour la voyelle qui suit.

La consonne [t] – est une consonne occlusive, prélinguale, sourde, orale, de tension musculaire forte.

Graphie de [t]

[t] – t – à l’initiale et à l’intérieur du mot: *titrez* [ti-tre]

tt – à l’initiale et à la fin du mot: *attacher* [a-ta-ʃe]

t – après s: *bestial* [bɛs-tjal]; *dynastie* [di-nas-ti]; *modestie* [mɔ-dɛs-ti]; *amnistie* [am-nis-ti].

t – dans les mots qui se terminent par -tier, -tière, -tième, -stion: *entier* [ɑ̃-tje]; *volontier* [vɔ-lɔ̃-tje]; *pénultième* [pe-nyl-tjɛm]; *question* [kɛs-tjɔ̃].

N. B.

a) *t* final – ne se prononce pas dans les mots:

achat [a-ʃa];

alphabet [alfabɛ];

avocat [a-vɔ-ka],

mais elle se prononce dans les mots:

soviet [sɔ -vjɛt];

net [nɛt];

dot [dɔ t];

volt [vɔlt].

b) *t* final – est facultatif dans les mots:

le but [by], [byt];

le fat [fa], [fat].

c) *ct* final – reste muet dans les mots:

aspect [as-pɛ];

respect [rɛs-pɛ],

mais elle se prononce dans les mots:

exact [ɛg-zakt];

intact [ɛ̃-takt];

direct [di-rɛkt];

correct [kɔ-rɛkt].

d) *t* – ne se prononce pas dans les noms propres qui commencent par Mont + consonne: *Montmartre* [mɔ-martr], *Montfermeil* [mɔ -fɛr-mɛj].

e) *t* – se prononce comme [s] dans les terminaisons:

-tiel – *essentiel* [ɛ-sɑ̃ -sjɛl]; *partiel* [par-sjɛl];

-tial – *nuptial* [nyp-sjal], *initial* [inisjal];

-tieux – *ambitieux* [ɑ̃ -bi-sjø];

-tier – *initier* [i-ni-sje], *balbutier* [bal-by-sje];

-tie – *minutie* [mi-ny-si], *aristocratie* [a-ris-tɔ-kra-si];

-tion – *action* [ak-sjɔ̃], *conversation* [kɔ -vɛr-sa-sjɔ̃],

mais *t* se prononce comme [t] dans les mots:

pitié [pi-tje];

moitié [mwa-tje];

amitié [a-mi-tje];

tiers [tjɛr];
tiède [tjɛd];
la garantie [ga-rɑ̃-ti];
sortie [sɔ̃r-ti].

[d] – consonne occlusive, prélinguale, sonore, orale, de tension musculaire moins forte que pour [t].

Graphie de [d]

[d] – d – à l'initiale et à l'intérieur du mot: *deux* [dø], *éditer* [e-di-te].

dd – à l'intérieur du mot: *addition* [a-di-sjɔ̃].

N. B.

d final – ne se prononce pas:

laid [lɛ]; *le nid* [ni]; *le noeud* [nø].

mais elle se prononce dans le mot: *le sud* [syd] et dans les noms propres: *Alfred* [al-frɛd], *le Cid* [sid], *David* [david].

[n] – une consonne occlusive, prélinguale, sonante, nasale, de tension musculaire moins forte que pour [d].

Graphie de [n]

[n] – n – en toutes positions: *nez* [ne], *anal* [a-nal].

-nn – à l'intérieur du mot: *sonner*

N.B. dans les groupes de lettres –on, –an etc. *n* ne se prononce pas [ɔ̃,ɑ̃]

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots qui suivent:

- a) [t] – temps, tais, tain, tente, tantôt, tapis, tête, tarte, tartine, tasse, tempête, température, temple, tendance, tendre, tension, tentative;
- b) [d] – début, décadence, défaut, défaite, délicat, délicieux, démission, densité, dent, dentelle, depuis, député, détente, dictature, diamant, diffuser, discussion.

c) [n] – nature, nation, nectar, neige, nid, noeud, noble, nuance, neveu, nez, nette, nuisible, sonnet, bonnet, donner, laine, scène, bonne, canotage, Anne, Jeanne, Canne.

2. Répétez les séries ci-dessous. Veillez à ce que la tension des muscles de la langue soit forte:

<i>tais – dais</i>	<i>dort-nord</i>
<i>tain-daim</i>	<i>donne-nonne</i>
<i>temps-dams</i>	<i>date-nate</i>
<i>tentait-tendais</i>	<i>odeur-honneur</i>
<i>attend-adent</i>	<i>fadeur-faneur</i>

3. Répétez après le speaker les mots qui suivent par paires. Ne palatalisez pas [t] devant les voyelles. Veillez à la sonorité de [d] final:

<i>plat-platte</i>	<i>grand-grande</i>
<i>cadet-cadette</i>	<i>bavard-bavarde</i>
<i>lent-lente</i>	<i>marchand-marchande</i>
<i>chat-chatte</i>	<i>veinard-veinarde</i>

4. Répétez les phrases qui suivent. Faites attention à l'articulation des sons [t, d, n].

Cette Allemande est marchande.

Armande est grande.

Sa confusion était grande.

Ce sera un moment de détente.

Ecoute, je te demande de te tenir tranquille.

Cette jeune personne est bonne.

Yvonne est jeune.

Adèle, Adèle, papa t'appelle. Papa appelle: "Adèle, Adèle!"

[d] Dire avec dédain que ces idées sont démodées, ce n'est pas démontré que c'est la vérité.

[t] Ton thé t'a-t-il ôté ta toux? Oui, mon thé m'a ôté ma toux. Non, mon thé ne m'a pas ôté ma toux.

[n] Si tu aimes les noix Benoît, ne mets pas le nez dans les noix.

5. Lisez les proverbes. Trouvez leurs équivalents ukrainiens. Apprenez-les par coeur:

Autant de têtes, autant d'avis.

Le diable n'est pas si noir qu'on le dessine.

Articulation de [k – g – ŋ]. Pour prononcer [k – g] la pointe de la langue presse fortement les incisives inférieures. Le dos de la langue s'élève et s'appuie fortement contre le palais dur. Les lèvres se mettent en position pour la voyelle qui suit.

La consonne [k] est une consonne occlusive, postlinguale, sourde, orale, de tension musculaire forte.

Graphie de [k]

[k] – c, cc – devant a, o, u et devant les consonnes: *la carte* [kart],
comme [kɔm], *la culture* [kyl-ty:r]

c – à la fin du mot: *sac* [sak], *lac* [lak], *caduc* [kadyk], *truc* [tryk]

Exception:

1) «c» final ne se prononce pas dans les mots suivants:

le tabac [taba]

le jonc [ʒɔ̃]

l'estomac [es-tɔ̃-ma]

le tronc [trɔ̃]

franc [frɑ̃]

le marc de café [mar-də-ka-fe]

le porc [pɔr]

le clerc [klɛr]

2) le mot «donc» a 2 prononciations:

[dɔ̃] et [dɔ̃k]

ch – dans les mots d'origine grecque: *le chaos* [kao], *le chœur* [kœ:r],
l'orchestre [ɔr-kɛstr], *l'écho* [eko], *la psychologie* [psi-kɔ-lɔ-ʒi], *la*
technique [tɛk-nik], *archaïque* [ar-ka-ik], dans les noms propres d'origine
étrangère: *Michel-Ange* [mi-kɛ-lɑ̃ʒ], *Munich* [my-nik].

q – à la fin des mots (cas rare):

le coq [kɔk], *cinq* [sɛ̃k]

qu – en toutes les positions:

la musique [my-zik], *quelquefois* [kɛl-kə-fwa]

cqu – à l'intérieur et à la fin des mots: *grecque* [grɛk],

acquérir [a-ke-ri:r].

k – dans les mots étrangers: *le kilo* [ki-lo], *le kiosque* [ki-ɔsk].

[g] – consonne occlusive, postlinguale, sonore, orale, de tension musculaire moins forte que pour [k].

Graphie de [g]

[g] – g – devant a, o, u et devant les consonnes: *la gare* [ga:r]; *la gorge* [gɔrʒ]; *grand* [grɑ̃].

- gg – devant une consonne: *agglomérer* [a-glɔ-me-re].

-gu – devant e, i: *la guerre* [gɛ:r]; *le guide* [gid].

-c – dans les mots: *second* [sə-gɔ̃] ou [zgɔ̃], *zinc* [zɛ̃g]

Remarque.

1) le groupe de lettres -gt- reste muet dans les mots: *le doigt* [dwa], *vingt* [vɛ̃].

2) -g- ne se prononce pas à la fin des mots: *long* [lɔ̃], *le bourg* [bu:r] mais -g- se prononce dans le mot *zigzag* [zig-zag].

-gui- se prononce comme [gɥi] dans les mots: *le linguiste* [lɛ̃-gɥist], *la linguistique* [lɛ̃-gɥis-tik].

Pour prononcer la consonne [ŋ] la pointe de la langue presse fortement les incisives inférieures. Le dos de la langue vient en contact avec le palais moyen. Le voile du palais est abaissé et l'air passe par la cavité nasale. Les lèvres se mettent en position pour la voyelle qui suit.

[ŋ] – consonne occlusive, médio-linguale, sonore (sonante), nasale, de tension musculaire moyenne.

Graphie de [ŋ]

[ŋ] - gn- à l'intérieur et à la fin du mot:

gagner [ga-ŋe]

vigne [viŋ]

la campagne [kɑ̃-pa ŋ]

signe [siŋ]

ignorer [i- ŋɔ -re]

ligne [liŋ]

N. B. -gn- se prononce comme [gn] dans les mots: *le gnome* [gnom], *diagnostique* [dja-gnɔs-tik].

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots qui suivent. Veillez à la sonorité de [g] final. Ne palatalisez pas [k] devant les voyelles.

a) canne, carte, cas, cravate, commode, couleur, comme, corde, crêpe, crime, éclat, écart, parc, sec, bac, échec, orchestre, choeur, psychologie, chaotique, cinq, coq, musique, quelle, quand, quatre, questionner, quereller, kilo, kiosque, kilomètre.

b) galerie, garde, gâteau, gauche, grave, garde, grade, grève, gris, goût, gai, vague, bague, guerre, guitare.

c) Montagne, champignon, campagne, ligne, signe, vigne, digne, cigogne, espagnol, baigner, signer, désigner, ignorer, signifier.

2. Prononcez les mots en passant de l'articulation de [k] à celle de [g].

car – gare

carte- garde

cas –gars

coût – goût

quand – gant

quai – gai

comme – gomme

3. Répétez après le speaker les mots ci-dessous. Différenciez bien [n-ŋ], [ŋ-nj].

peine – peigne

gagner – panier

reine – règne

ligner – linier

seine – saigne

régner – renier

dîne – digne

borne – borgne

anneau – agneau

4. Ecoutez et répétez les phrases. Articulez bien les sons [k, g, ŋ]:

Il a écrit une longue lettre.

Écoute, Claire, et ne me gronde pas!

Il s'éloignait à peine.

D'où viennent ces renseignements?

C'est digne d'elle!

Quatre plats plats dans quatre plats creux et quatre plats creux dans quatre plats plats.

6. Lisez le proverbe. Trouvez son équivalent ukrainien:

A grand cheval grand gué.

Consonnes constrictives

Articulation de [f-v]. Pour les prononcer les incisives supérieures pressent fortement la lèvre inférieure. La langue se met en position pour la voyelle qui suit.

[f] – consonne constrictive, labio-dentale, sourde, orale, de tension musculaire forte.

Graphie de [f]

[f] -f-, -ff- à l'initiale, à l'intérieur et à la fin du mot: *faire* [fɛ:r], *l'effort* [ɛ-fɔ :r], *le motif* [mɔ-tif].

-ph- dans les mots d'origine grecque: *la phonétique* [fɔ-ne-tik], *le phénomène* [fe-nɔ-mɛn], *le phénix* [fe-niks], *le phonème* [fɔ -nɛm].

N. B. -f- final ne se prononce pas dans les mots: *le nerf* [nɛ:r], *la clef* [kle], *le serf* [sɛ:r], *le serf-volant* [sɛr-vɔ-lã], *le chef-d'oeuvre* [ʃɛ-dœ:vr].

[v] – consonne constrictive, labio-dentale, sonore, orale, de tension musculaire moins forte que pour [f].

Graphie de [v]

[v] -v- en toutes les positions: *vivre* [vivr];

-w- dans les mots étrangers: *le wagon* [va-gɔ̃].

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots qui suivent:
 - a) fable, face, facteur, faible, faim, famille, farce, fatigue, favorable, femme, ferme, fête, fleur, flûte, fleuve, forêt, foule, fourrure, fruit, phare, pharmacie, phrase, philosophie, phosphore;
 - b) vague, valve, lève, sève, vase, veste, vent, verre, vin, vide, visage, valeur, vitesse, version, voler, voter, volume, vérité, ventre, voile.
2. Lisez les mots ci-dessous. Veillez à la détente nette de [f] final et à la sonorité de [v] final. Attention à la durée des voyelles qui précèdent la consonne [v]:
bref – brève
neuf – neuve
veuf – veuve
chauffe – chauve
3. Répétez les paires de mots après le speaker, en imitant sa prononciation. Différenciez [f] et [v]:
faux – veau
fin – vin
fent – vent
font – vont
4. Lisez les phrases qui suivent. Faites attention à l'articulation de [f] et [v]:
Un ver de terre va vers un verre de verre vert.
Jeter feu et flamme.
5. Lisez les proverbes, trouvez leurs équivalents ukrainiens. Apprenez-les par coeur:
Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.
Il faut travailler qui veut manger.
Faute avouée à demi pardonnée.
Il n'y a pas de fumée sans feu.

Articulation des consonnes [s-z]. Pour les prononcer la pointe de langue presse fortement les incisives inférieures. Les commissures des lèvres sont écartées.

[s] – est une consonne constrictive, prélinguale, sourde, orale, de tension musculaire forte, sifflante.

Graphie de [s]

[s] -s- à l'initiale du mot et entre une voyelle et une consonne: *le sucre* [sykr], *la poste* [pɔst];

-s- devant une consonne dans les mots avec le préfixe *trans-*: *transmettre* [trãs-mɛtr], *le transport* [trãs-pɔ :r];

-ss- à l'intérieur du mot: *passer* [pase], *intéresser* [ẽ-te-rɛ-se];

-ss, s – à la fin du mot: *le fils* [fis], *l'express* [eks-pres], *l'ours* [urs];

-sc- devant e, i: *descendre* [de-sã:dr], *la science* [sjã:s];

-c- devant e, i, y: *le cercle* [sɛrkl], *le cycle* [sikl]

-ç- devant les voyelles: *la façade* [fasad], *le garçon* [gar-sɔ̃];

-t- dans les terminaisons:

-tiel – *essentiel*;

-tial – *partial*;

-tieux – *ambitieux*;

-tier – *balbutier*;

-tie – *la démocratie*;

-tion – *l'action*.

-t- dans le mot: *patience* [pa-sjã:s] et dans les mots de la même famille.

[z] – consonne constrictive, prélinguale, sonore, orale, de tension musculaire moins forte que pour [s], sifflante.

Graphie de [z]

[z] -s- entre deux voyelles: *rose* [ro:z], *fraise* [frɛ:z];

-z- à l'initiale et à l'intérieur des mots: *le zéro* [zero], *l'azur* [azy:r], *le gaz* [ga:z];
-s- dans le préfixe *trans-* devant une voyelle: *transatlantique* [trã-za-tlã-tik], *transitif* [trã-zi-tif].

N. B. -z- à la fin des mots ne se prononce pas: *le nez* [ne], *vous parlez* [par-le].

EXERCICES D'ARTICULATION

- Répétez après le speaker les mots qui suivent. Différenciez [s] et [z] par la vibration des cordes vocales ([s] – consonne sourde, [z] – consonne sonore):
 - somme, sable, sac, sage, salle, salaire, sauce, savant, savon, science, scientifique, séjour, sel, sérieux, seul, service, sévère, siège, signe, sociable, société, sûreté;
 - saison, poison, saisir, raison, paisible, falaise, désarmer, zèle, zéro, zone, zoologie, gaz, onze;
- Répétez les paires de mots qui suivent. Différenciez [s/z]. Attention à la durée de la voyelle qui précède la consonne [z]:

sel – zèle
basse – base
(il) baisse – (il) baise
cesse – seize
poisson – poison
(nous) cessons – saison
- Lisez les phrases ci-dessous. Veillez à ce que la détente de la consonne finale [s] ou [z] soit nuancée en [ə]. N'assourdissez pas [z] final. Enregistrez ces phrases au magnétophone.

Ils sont seize.
Les amis de nos amis sont nos amis.
Poisson sans boisson est poison.
Six cent six Suisses ont mangé six cent six saucisses, dont six en sauce et six cents sans sauce.

Articulation des consonnes [ʃ,ʒ]. Pour les prononcer la langue s'élève vers le palais dur. La pointe de la langue reste libre près des incisives inférieures. Les lèvres sont légèrement arrondies. Ces consonnes sont chuintantes.

[ʃ] – consonne constrictive, prélinguale, sourde, orale, de tension musculaire forte.

Graphie de [ʃ]

[ʃ] -ch- en toutes les positions: *le chat* [ʃa], *pécher* [peʃe], *la crêche* [krɛʃ];

-sch- à l'intérieur du mot: *le schéma* [ʃe-ma].

[ʒ] – consonne constrictive, prélinguale, sonore, orale, de tension musculaire moins forte que pour [ʃ].

Graphie de [ʒ]

[ʒ] -j- à l'intérieur et à l'initiale du mot: *le jour* [ʒ u:r], *ajouter* [a-ʒu-te];

-g- devant **e, i, y**: *le geste* [ʒɛst], *la girafe* [ʒi-raf], *la gymnastique* [ʒim-nas-tik];

-ge- devant – **a, o, u**: *le géant* [ʒeɑ̃], *la géographie* [ʒe-ɔ-gra-fi], *la gageure* [ga-ʒy:r].

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots ci-dessous:

a) chambre, chose, chance, chagrin, chaleur, chemise, chemin, chocolat, chaise, chanson, charade, charbon, acheter, chanter, pêcher, chercher, choisir;

b) génération, génie, genou, gentillesse, geste, géographie, géométrie, gerbe, gerçure, gérondif, gypse, gymnastique, gymnase; jardin, jambe, janvier, jasmin, jeton, justice, jeudi, jeune, journée, journal, journaliste, jour, jurer, justifier.

2. Répétez les paires des mots. N'assourdissez pas le [ʒ] final. Attention à la durée des voyelles qui précèdent la consonne [ʒ].

sache – sage

cache – cage

bêche – beige

lécher – léger

haché – âgé

bouche – (il) bouge

chaîne – gêne

(il) marche – marge

chou – joue

chatte – jatte

3. Lisez les phrases. Différenciez les consonnes [ʃ] et [ʒ].

Jean est méchant.

Sache être sage!

Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien de chasse.

Suis-je chez ce cher Serge?

La girafe a tricoté un joli, joli cache-nez.

C'est aujourd'hui dimanche

la fête de ma tante

qui balaie sa chambre

avec sa belle robe blanche.

Elle trouve une orange.

Elle la pelle et la mange.

Oh! La grande gourmande!

Ce sont ses vieilles chaussettes qui sèchent disait une duchesse de
vieille souche.

Jules le joufflu gifle Jean et Jacques et ne joue plus avec la petite Julie. Ce n'est pas joli, Jules le joufflu.

3. Lisez les proverbes. Trouvez leurs équivalents ukrainiens. Apprenez-les par coeur:

Chacun cherche son semblable.

Chaque chose en son temps.
Jeter un chat aux jambes de quelqu'un.
Jamais paresse n'a acquis richesse.

Articulation des consonnes [l, r]. Pour prononcer [l] la pointe de la langue touche légèrement les alvéoles des incisives supérieures. Les lèvres se mettent en position pour la voyelle qui suit.

[l] – une consonne constrictive, prélinguale, sonore (sonante), orale, de tension musculaire moyenne.

N. B. Il ne faut pas palataliser la consonne [l] devant les voyelles, surtout devant [a – i–y].

Graphie de [l]

[l] -l- en toutes les positions: *le lac* [lak], *le fil* [fil];
-ll- à l'intérieur et à la fin des mots: *aller* [a-le], *la ficelle* [fi-sɛl].

Remarque:

1) -l- ne se prononce pas à la fin des mots:

gentil [ʒɑ̃-ti], *l'outil* [u-ti], *le soursil* [sur-si], *le fusil* [fy-zi], *le chenil* [ʃe-ni], *le coutil* [ku-ti].

2) -l- dans les groupes de lettres -il, -ill – après une voyelle et -ill- après une consonne se prononce comme [j]: *soleil* [sɔ-lɛj], *la bataille* [ba-taj], *la fille* [fij].

Exception: *mille* [mil], *ville* [vil], *tranquille* [trɑ̃-kil] et dans les dérivés de ces mots.

Articulation de «r» dite [r] parisien. La pointe de la langue presse les incisives inférieures et les bords de la langue pressent toutes les dents inférieures. La partie postérieure de la langue

s'élève et touche la luette. Les lèvres se mettent en position pour la voyelle qui suit.

La consonne [r] est une consonne constrictive, uvulaire, sonore (sonante), de tension musculaire moyenne.

Graphie de [r]

[r]-r- en toutes les positions: *la raquette* [ra-kɛt], *parader* [pa-ra-de], *cher* [ʃɛ:r], *la fer* [fɛ:r];

N. B. -r- final ne se prononce pas dans les terminaisons:

1) des infinitifs en **-er**: *aller* [alɛ], *marcher* [mar- ʃɛ];

2) des noms et des adjectifs en **-ier**, **-yer**: *entier* [ɑ̃-tje], *le foyer* [fwa-je];

3) des noms et des adjectifs en **-cher**, **-ger**: *clocher* [klɔ - ʃɛ], *léger* [le-ʒɛ];

4) des adverbes: *volontiers* [vɔ-lɔ̃-tje].

EXERCICES D'ARTICULATION.

1. Ecoutez et répétez les mots ci-dessous après le speaker en imitant sa prononciation. Ne palatalisez pas le [l]. Veillez à ce que la luette ne vibre pas au cours de l'émission de [r]:

[l] lueur, lieu, libre, lac, lait, laine, langue, lettre, lundi;

alarme, valeur, malade, malheur;

table, sable, fable, peuple, règle, cercle, simple, foule, épaule, seul, pôle;

pareil, vermeille, abeille, médaille, détaille, fille, grille, quille, billet.

[r] respect, retard, rapide, racine, race, récit, raisin, roche, rue, rôle, riche, rayon, raison, rare, réforme, récolte;

nerveux, arc, parc, garage, croûte, mariage, programme;

lire, dire, faire, mer, mur, lourd, cure, court, beurre, coeur, soeur, peur, air, tire, pire, guerre.

2. Lisez les phrases qui suivent. Faites attention à l'articulation de [l] et [r].

[l] – Elle s'appelle Adèle.

C'est probable. Madelaine est malade.

Elle a mal à la tête.

Ça m'est égale.

Lundi Nicolas va à l'école.

Il étudie l'italien en Italie en imitant les Italiens pendant trois ans.

La dentelle blanche de Marcelle est très belle.

[r] – Il ira voir son père.

Ces plantes sont rares.

Trois rats gris entrèrent dans trois grands trous noirs.

Mardi soir le libraire Raoul ouvrira sa librairie rue de Rivoli.

3. Lisez les proverbes. Trouvez leurs équivalents ukrainiens. Apprenez-les par coeur:

Parole jetée prend sa volée.

Qui vivra verra.

Rira bien qui rira le dernier.

La fortune change comme la lune, aujourd'hui sereine, demain brune.

Quelques renseignements sur la graphie et la prononciation de certaines consonnes

x – [ks] – 1. Devant les consonnes et devant les voyelles dans le radical du mot:

l'excuse – [ɛks-ky:z],

fixer – [fik-se],

la réflexion – [re-flɛk-sjɔ̃],

auxiliaire [ok-si-ljɛ:r].

2. A la fin des mots:

l'index – [ɛ̃-dɛks],

le phénix [fe-niks],

x – [gz] – Entre deux voyelles, si le mot commence par -ex, -inex:

l'examen – [ɛg-za-mɛ̃],

l'exercice – [ɛg-zɛr-sis],

l'exemple – [ɛg-zɑ̃:pl].

N. B. x – [z] – dans les adjectifs:

sixième – [si-zjɛm],

dixième – [di-zjɛm],

x – [s] – dans les noms de nombres:

six – [sis],

dix – [dis],

soixante [swa-sɑ̃:t]

h – Il existe en français deux types de «h»: le «h» muet et le «h» aspiré (disjonctif).

Le «h» muet n'a aucune valeur dans la prononciation. On prononce *l'hiver*[li-v ɛ:r], *l'homme*[lɔm], *l'horloge*[lɔr-lɔ: ʒ], etc.

1) Le «h» muet accepte la liaison: *Les habits sont à l'hôtel*

2) Le «h» muet accepte l'élision: *L'homme s'habitue à tout*

Le «h» aspiré (disjonctif)

Il n'y a pas de liaison devant «h» disjonctif: *les halles*

Il n'y a pas d'élision devant «h» disjonctif: *le hareng, je hais*

Remarque. Les mots avec «h» aspiré sont marqués dans le dictionnaire par une signe *. (haine, haïr, hall, hamac, harpe, haut, hauteur, héros, honte, Hollande etc.)

Retenez les mots qui commencent par «h» aspiré

Noms (masculin)	Noms (féminin)	verbes	adjectifs
Le hall	La hache	Hacher	Hardi
Le hachis	La haie	Haïr	Hâtif
Le hamburger	La haine	Halter	Haut
Le hamac	La halte	Honter	Hautain
Le hameau	La hanche	Harasser	Harassant
Le handicap	La hausse	Harceler	Hideux
Le hangar	La hauteur	Hâter	Hongrois
Le harem	La Hollande	Hausser	Honteux
Le hareng	La Hongrie	Heurter	Hors
Le haricot	La honte	Hoher	Hors-taxé
Le harpon	La hutte	Houspiller	
Le hasard	La housse	Hurler	
Le hérisson			
Le héros			
Le hêtre			

Le hibou			
Le homard			
Le hors-d'oeuvre			
Le huit			
Le hublot			

N.B. *le héros* [lə-ero], *les héros* [le-ero], mais *l'héroïne* [le-rɔ-in], *les héroïnes* [le-ze-rɔ-in]

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Lisez les phrases, observez l'absence de liaison, d'élision, de chute de [ə]

a) Avez-vous terminé les/ hors-d'oeuvre.

La neige est tombée sur les/ hauteurs

C'était un / hasard amusant

J'ai installé un/ haut-parleur

C'était un / héros du film américain

Ce sommet est trop / haut pour nous

Le grand /hall était illuminé

b) C'est une/ honte de l'abandonner

Il coupe du bois avec une/hanche

On prévoit une /hausse de un pour cent

c) Vous les trouverez en / haut

Le chien s'est sauvé en / hurlant

Il s'est fait mal en / heurtant la table

Semi-voyelles (semi-consonnes)

Dans le système phonétique du français il y a 3 sons qui suscitent beaucoup de discussions. Ce sont [w, ɥ, j]. Les termes «semi-voyelles» et «semi-consonnes» témoignent de l'incertitude des linguistes quant au classement de ces sons. Les semi-voyelles se prononcent en une seule syllabe avec la voyelle qui suit.

Articulation de [j]. [j] a le même point d'articulation que la voyelle [i], mais le dos de la langue s'élève vers le palais dur. Le passage de la semi-consonne à la voyelle qui suit est immédiat.

[j] – constrictive, médiolinguale, sonore (sonante), orale, de tension musculaire forte.

p. ex.: entier, tiède, mondial

Graphie de [j]

[j] – i – devant une voyelle prononcée: *hier* [jɛ:r], *bien*, *rien*, *adieu*.

- ay – devant une voyelle: *crayon* [krɛ-jɔ̃].
- oy – devant une voyelle: *voyez* [vwa-je].
- uy – devant une voyelle: *essuyer* [ɛ-sɥi-je].
- i – devant une voyelle prononcée: *faïence* [fa-jɑ̃:s].
- il – finale après une voyelle: *travail*, *oeil* [oej].
- ill – dans le groupe voyelle + ill + voyelle: *abeille*.
- ill – après une consonne se prononce [ij]: *billet* [bi-je], *filles* [fij].
- i – se prononce comme [ij] après les groupes indivisibles de consonnes – *pl*, *cr*, *bl*, s'il est suivi d'une voyelle prononcée: *ouvrier*, *crier* [krije].

Exception:

- ill – se prononce [il] dans les mots: *ville*, *mille*, *Lille*, *tranquille*, *osciller* et leur dérivés.
- ay – [aj] dans certains noms: *mayonnaise* [ma-jɔ̃-nɛ:z], *La Fayette* etc.
- ay – [ei] dans le mot «*pays*» [pɛ-i].
- oy – [oj] dans quelques mots étrangers: *Goya* [gɔ-jɑ], *coyote* [kɔ-jɔt].
- ui – se prononce [yj] dans les mots: *bruyère* [bry-jɛ:r], *gruyère* [gry-jɛ:r].

L'emploi de [j] est très fréquent dans le français moderne, elle se trouve dans différentes positions, mais elle ne se trouve jamais derrière une voyelle nasale.

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et prononcez après le speaker en imitant sa prononciation:

[aj] – travail, taille, détail, email, médaille.

[ɛj] – soleil, veille, abeille, merveille, pareil, bouteille

[ij] – fille, quille, bille, grille.

[ja] – brouillard, billard, pianiste, mariage, piaffer, mondial.

[jɛ] – fière, bière, carrière, ciel, miel, pièce.

[je] – pitié, panier, manier, premier, travailler, entier, amitié, quartier.

2. Lisez les mots qui suivent. Faites attention à la prononciation de [j] devant les voyelles nasales.

[jɑ̃]	[jɛ̃]	[jɔ̃]
étudiant	bien	session
confient	rien	crayon
vaillant	parisien	mission

3. Lisez les phrases. Tâchez de bien prononcer le son [j].

Assiette en faïence.

A Marseille on fait les bouteilles, à Versailles on les empaille.

Ne travaille pas à la lumière artificielle.

4. Apprenez par coeur les proverbes suivants. Trouvez leurs équivalents ukrainiens.

Tout est bien qui finit bien.

Bouche de miel, coeur de fiel.

Un peu de fiel gâte beaucoup de miel.

Articulation de [ɥ]. La position des lèvres et de la langue est la même que pour [y] et le passage à la voyelle qui suit est immédiat (la langue est avancée et pressée contre les dents inférieures).

[ɥ] se trouve toujours devant une voyelle et forme avec elle une seule syllabe. Elle est très rare en position initiale. Elle n'apparaît jamais en position finale.

[ɥ] – la semi-consonne constrictive, bilabiale, sonore, de tension musculaire forte.

Graphie de [ɥ].

1) – u + voyelle prononcée: *p. ex. huit, ruelle, suave.*

2) – uin (final) – juin [ʒɥɛ̃]

3) – dans le groupe – ui – [ɥi]: *p. ex. pluie, fruit.*

Remarque. Après les groupes de consonnes indivisibles: **pl, tr, dr, bl** etc. u se prononce comme [y] devant toutes les voyelles excepté [i]. P. ex. *cruelle* [kry-ɛl], *bluette* [bly-ɛt].

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Répétez après le speaker les mots qui suivent:

lui, pluie, depuis, nuit, bruit, huit, suite, fuite, cuisine, conduire, suivre;

tuer, habituer, saluer, situer, accentuer;

ruade, suave, ruant, tuant, nuance, nuage;

luette, ruelle, manuel, mutuel, spirituel.

2. Répétez les mots ci-dessous. Comparez l'articulation de [y] à celle de [ɥ]:

rue – ruelle

tu – tuer

lu – lui

plu – pluie

su – suis

pu – puis.

3. Lisez les phrases et les proverbes qui suivent. Veillez à ce que le son [ɥ] soit bref.

La lune luit depuis huit nuits.

Nous sommes huit. Je suis venu de Suisse.

Tel arbre, tel fruit.

Ennuyeux comme la pluie.

4. Apprenez la poésie, faites attention à la prononciation de [ɥ].

O bruit doux de la pluie

Par terre et sur les toits.

Pour un coeur qui s'ennuie

O le chant de la pluie!

P. Verlaine

Articulation de [w]. [w] a le même point d'articulation que la voyelle [u], mais les lèvres sont arrondies et projetées en avant, le passage à la voyelle qui suit est immédiat. La semi-consonne [w] se trouve toujours devant une voyelle. Elle n'apparaît jamais en position finale et rarement en position initiale.

[w] – la semi-consonne constrictive, bilabiale, sonore (sonante), de tension musculaire forte.

Graphie de [w]

[w] – ou + voyelle prononcée: *oui, Louis*

– oi: *oiseau, soir*.

– oy: *voyons*

– oin [wɛ̃]: *moins, loin*.

– oe [wa] – dans les mots: *poêle* [pwa:l], *moelle* [mwa:l]

– u – dans les mots: *lingual* [lɛ̃-gwal], *aquarelle* [a-kwa-rɛl],
équateur [e-kwa-tœ:r]

EXERCICES D'ARTICULATION

1. Ecoutez et répétez après le speaker les mots ci-dessous:

[wa] – moi, toi, fois, loi, joie, toile, poisson, oiseau, boire, noir, espoir, mémoire, couloir, proie, droit, froid, endroit, étroit;

[wɛ] – mouette, jouet, fouet, souhait;

[we] – avouer, jouer, louer;

[wi] – Louis, oui, jouer.

2. Lisez le dialogue. Différenciez [w] et [ʏ] par la position de la langue et des lèvres.

- Louis et Louise sont partis tout de suite.

- Je ne pensais pas que Louise puisse partir avec lui avant huit jours.

- Avant huit jours? Le dix-huit juillet alors?

- Oui! Le dix-huit juillet.

- Moi, le dix-huit juillet, je serai en Suisse.

- On pêche la truite en Suisse.

- Je pense que oui.

- Alors, je sors.

2. Lisez les proverbes. Trouvez leurs équivalents ukrainiens. Faites attention à la prononciation de [w].

Vouloir c'est pouvoir.

Loin des yeux, loin du coeur.

EXERCICES DE CONTROLE

Voyelles [i – e – ε – a].

1. Ecrivez les dictées phonétiques:

1) Lili remercie Lidi.

Arrive qu'arrive!

Ce qui est écrit, est écrit.

2) Bée, dé, fée, les, nez, thé, bébé, poupée, répétez, assez.

Mes deux dés dorés.

3) L'air, père; mère, grève, clair, baisse, bergère, baleine, crêpe, crème, fer, terre, aigle, faible.

Par la fenêtre de cette salle je regarde la forêt.

4) Salade, panache, classe, date, table, carte, canard, malade, ballade.

Papa part. Barbe bavarde.

2. Ecrivez en caractère orthographique les mots transcrits phonétiquement:

[i-ni-sja-ti:v], [pri-mi-ti:v], [ti: ʒ], [ma-la-di], [tip], [il];

[pre-fe-re], [fe], [te], [ne], [ʃe];

[rɛ:v], [krɛm], [pɛrt], [brɛ:v], [bɛ: ʒ], [nɛ: ʒ];

[a-na-na], [a-va:r], [de-taj].

3. Comment peuvent être représentés orthographiquement les sons: [i – e – ε – a].

Dites des exemples.

4. Par quel signe phonétique se transcrit le groupe de lettres ai dans les mots gai, quai et dans les formes verbales: j'ai, je faisais, je donnai, je donnerai. Prononcez les mots ci-dessus.

5. Par quel signe phonétique se transcrivent les groupes de lettres ea et ee dans les mots speaker, meeting, speech.

Voyelles [y, ø, œ].

1. Ecrivez la dictée phonétique:

lune, usine, humanitaire, tulipe, mûrir, musique, publique, attitude, étude, nature, costume, adulte, verdure;
feu, vieux, noeud, jeu, vœux, paresseux, nerveuse, deux, eux; milieu;
peuple, heure, neuve, peur, cœur, veuve, soeur, jeune, seul, metteur, terreur.

2. Ecrivez en caractère orthographique les mots transcrits phonétiquement.

Soulignez dans ces mots les lettres et les groupes de lettres qui servent à noter les sons [y, ø, œ]:

[mjø, djø, blø, pø, ø, kø, adjø, nervø, famø:z];

[myze, pryn, lymjær, minyt, myskl, verdy:r, tynæl, my:r];

[flœ:r, bæ:r, labœ:r, plœre, kœ:r, lædœ:r].

3. Comment peuvent être représentés orthographiquement les sons: [y, ø, œ].

Donnez des exemples.

Voyelles [u, o, ɔ, ə]

1. Ecrivez la dictée phonétique:

journal, écouter, nouveau, douze, toujours, rouge, blouse, doubler, couler;

tableau, faute, chose, beau, mot, numéro, jaune, trop, faux, gauche, épaule, pauvre, morceau, rôle, côte, dactylo;

pomme, donner, homme, école, bonne, sonner, porte, colonne, aurore, lauréat, laure;

tâche, théâtre, phase, base, gaz, tasse, casse, pâte, âme.

2. Ecrivez avec des lettres de l'alphabet les mots transcrits phonétiquement:

[kule, bu: ʒ, blu: z, tu:r, fu, uvri:r, nuvæl, truve];

[vɔl, prɔ-tɔ-kɔl, vɔ-lœ: r, gɔm, kɔm, mɔ- nɔ - tɔn, sɔr-bɔn, sɔ-nɔr, ɔ-re-ɔl];

[pər-te, e-kəl, pəm, kə-lək, pə-lə-nε, mə-tə-sikl, ɔm, e-kə-nəm, lə-re-a, ə-rər, lə- rje];

[am, paɪ, ta , grɑs, ɑn, pɑt, bɑ:z, frɑ:z, lɑs, kɑs]

3. Comment peuvent être représentés orthographiquement les sons: [u, o, ə, ɑ].

Donnez des exemples.

4. Par quel signe phonétique se transcrit le groupe de lettres *au* dans les mots *aurore*, *lauréat*, la lettre *a* dans le groupe de lettres *as*, *asse* dans les mots *casse*, *lasse*, *pas*, *tas*.

Voyelles [ɛ̃, œ̃, ɔ̃, ɑ̃]

1. Ecrivez les mots qui suivent en transcription phonétique:

singe, timbre, intérêt, impression, fin, écrivain, craindre, bain, ceinture, plein, teindre, symbole, syndicat, synthèse, rien, chien;

brun, chacun, parfum, tribun;

honte, conte, bombe, plonger, pomper, avion, long,

vente, entre, enfant, entrer, chanter, rang, temps, trente, lent, blanche.

2. Ecrivez en caractère orthographique les mots transcrits phonétiquement. Prononcez-les.

3. [matɛ̃, ekrivɛ̃, fɛ̃, plɛ̃, sɛ̃taks, sɛ̃fɔni, bjɛ̃, sɛ̃pl, mɛ̃];

[parfœ̃, brœ̃, lœ̃di, ʃakœ̃];

[garsɔ̃, mɔ̃tr, sɔ̃br, plɔ̃, pɔ̃, krejɔ̃, mɛzɔ̃, bɔ̃ʒur];

[ɑ̃fɑ̃, ɑ̃sɑ̃bl, sɑ̃tr, ʃɑ̃br, ʃɑ te, vɑ̃, sɑ̃ble].

Soulignez dans ces mots les lettres et les groupes de lettres qui servent à noter les sons [ɛ̃, œ̃, ɔ̃, ɑ̃]. Donnez des exemples.

4. Par quel signe phonétique se transcrivent les groupes de lettres in, im, ain, ein dans les mots *vin*, *timbre*, *pain*, *faim*, *peintre*?

5. Par quel signe phonétique se transcrit le groupe de lettres um dans les mots: *album*, *parfum*, *maximum*, *aluminium*. Prononcez ces mots.

Consonnes

1. Combien de sons y a-t-il dans les mots: *compter, sculpteur, baptiser, sept* ?
2. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *aplomb, plomb, club, colomb*.
3. Comment peut être représenté orthographiquement le son [t]. Donnez des exemples.
4. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *aspect, exact, direct, respect*.
5. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *addition, sud, nord, nid, laid, noeud, Alfred*.
6. Quelle représentation orthographique a le son [l]. Donnez des exemples.
7. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *ficelle, fusil, sourcil, gentil, outil, allée, malhabile*. Prononcez-les.
8. Quelles sont les représentations orthographiques du son [s]. Donnez des exemples.
9. Ecrivez avec des lettres de l'alphabet les mots transcrits phonétiquement:
[kɛs-tjɔ̃], [fa-sad], [sjɑ̃s], [ɑ̃-bi-sjɔ̃], [sikl], [sɛrkl], [gar-sɔ̃], [pa-sjɑ̃:s], [i-ni-sjal], [di-plɔ-ma-si], [ɛ-sɑ̃-sjɛl].
Soulignez dans ces mots les lettres et les groupes de lettres qui servent à noter le son [s]. Prononcez les mots ci-dessus.
10. Comment peut être représenté orthographiquement le son [z]. Donnez des exemples.
11. Par quel signe phonétique se transcrivent les lettres s et z dans les mots: *rose, zéro, azur, blouse*.
12. Quelles sont les représentations orthographiques du son [ʃ]. Donnez des exemples.
13. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *chat, schéma, choeur, chocolat, orchestre*. Prononcez-les.
14. Comment peut être représenté orthographiquement le son [ʒ]. Donnez des exemples.

15. Ecrivez en transcription phonétique les mots qui suivent: *jour, geste, girafe, gymnastique, jamais*. Prononcez-les.
16. Comment peut être représenté orthographiquement le son [g].
Donnez des exemples.
17. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *grand, agglomération, guerre, zigzag, linguistique, aquarelle, zinc, second*.
18. Quelles sont les représentations orthographiques du son [f]? Donnez des exemples.
19. Ecrivez en caractère orthographique les mots transcrits phonétiquement:
[efɔ :r], [fɔnetik], [fenɔmɛn], [farmasi], [kle], [ʃɛdœ:vr].
Soulignez les lettres et les groupes de lettres qui servent à noter le son [f]. Prononcez-les.
20. Comment peut être représenté orthographiquement le son [v].
Donnez des exemples.
21. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *valise, wagon, voix, walt*.
22. Quelles sont les représentations orthographiques du son [k]? Donnez des exemples.
23. Ecrivez avec des lettres de l'alphabet les mots transcrits phonétiquement:
[kart], [sak], [taba], [ɛstoma], [kilo], [kiɔsk] .
Soulignez les lettres et les groupes de lettres qui servent à noter le son [k].
24. Par quel signe phonétique se transcrivent les groupes de lettres **q, qu, cqu** dans les mots: *cinq, musique, grecque, quai*.
25. Quelle est la graphie du son [ŋ]? Donnez des exemples.
26. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *gagner, montagne, ignorer, gnome, diagnostique*.
27. Ecrivez en caractère orthographique les mots transcrits phonétiquement:
[ra:r], [ʃɛ:r], [pjɛ:r], [prɛmjɛ], [kajɛ].
28. Comment peut être représenté orthographiquement le son [ks].
Donnez des exemples.

29. Par quel signe phonétique se transcrivent la lettre **x** et le groupe de lettres **cc** dans les mots: *excuse, axe, excès, réflexion, excursion, accent, accident*. Prononcez les mots ci-dessus.
30. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *exercices, exemple, exact, examiner, exotique, exhausser, exister*.
Comment peut être représenté orthographiquement le son [gz].

Semi-consonnes

1. Quelle est la représentation orthographique du son [j]. Donnez des exemples.
2. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *soleil, mille, fille, bataille, tranquille, village, feuille, abeille*. Prononcez-les.
3. Quelles sont les représentations orthographiques du son [ɥ] ?
4. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *nuit, muet, juin, bruit, Suisse, ruade, nuance, saluer, tuer, manuel*.
5. Comment peut être représenté orthographiquement le son [w]. Donnez des exemples.
6. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *moyen, point, loi, toile, jouet, oiseau, soigner, douane, jouir, ouest, ouate, oui*. Prononcez-les.

Traits généraux de l'articulation française

1. Nommez les quatre facteurs physiologiques qui constituent la caractéristique différentielle de toute voyelle française.
2. Nommez les voyelles antérieures, postérieures, labiales et non labiales.
3. De quelle façon faut-il articuler les voyelles nasales?
4. En quoi consiste la différence entre les voyelles [a, ɑ] sur le plan articulatoire?
5. La voyelle [ɑ] postérieure subit-elle une évolution dans la prononciation française d'aujourd'hui?
6. Trouvez les paires de mots dont le sens est différencié par la substitution des voyelles [a – ɑ]. Prononcez ces paires de mots:
Modèle: ma [ma] – mât [mɑ];
 tache [taʃ] – tâche [tɑʃ].

7. Ecrivez en transcription phonétique les phrases qui suivent. Prononcez-les.

Cette dame ne porte pas son âge.

Anne était tout pâle.

8. Dans la série de mots ci-dessous trouvez et prononcez les paires de mots:

[ɛ] [œ] [œ] [ɔ]

Modèle: *père – peur, beurre – bord*

serre, heure, cœur, soeur, sel, pleure, or, peur, corps, plaire, seul, port.

9. Quel son appelle-t-on [ə] instable? Une variante de quel phonème est-il? Quelle est la particularité essentielle du [ə] instable?

10. Ecrivez en transcription phonétique les verbes suivants: mener, se lever, jeter, appeler, acheter.

Modèle: semer [səme]; acheter [aʃ(ə)te].

11. Conjuguer (oralement et par écrit) les verbes ci-dessus au Présent de l'Indicatif.

12. En quoi consiste la différence entre [e, ø, o] sur le plan articulatoire?

13. Prononcez les mots ci-dessous. Relevez les paires de mots dont le sens est différencié par la substitution de [e] à [ø] et de [ø] à [o].

[e] – [ø]

[ø] – [o]

Modele: fée – feu

ceux – seau

pré, nez, deux, faux, j'ai, eau, dé, boeufs, fée, peau, beau, veau, peu, creux, jeu, noeud, preux, feu, eux, croc, (il) veut.

14. Ecrivez en transcription phonétique les proverbes qui suivent. Prononcez-les. Trouvez leurs équivalents ukrainiens.

Mieux vaut moineau en cage que poule d'eau qui nage.

Tirer les marrons du feu.

15. Expliquez la différence entre les voyelles [i – y – u] sur le plan articulatoire et perceptif.

16. Trouvez les paires de mots dont le sens est différencié par la substitution des voyelles [i – y]. Prononcez-les:

gris, ici, mir, liter, luron, mur, lutter, lunaire, mirer, mule, muse, dur, gru, issue, (nous) lirons, murer, mille, mise, dire.

17. Groupez les mots ci-dessous de façon à former les paires de mots dont le sens est différencié par la substitution des voyelles [y – u].
Prononcez-les:

cure, vue, joue, sous, jus, vous, mourir, su, lu, tu, sourd, loup, sur, mûrir, cour, tout.

18. Ecrivez en transcription phonétique les phrases qui suivent.
Prononcez-les:

Tu confonds tout, tu mélanges tout.

Il ne peut rien dire de plus.

Où voulez-vous aller?

Je n'ouvrirai plus la bouche.

19. Prononcez les paires de mots avec [o] fermé et [ɔ] ouvert:

[o]	[ɔ]
<i>côte</i>	<i>cotte</i>
<i>pôle</i>	<i>Paul</i>
<i>sot</i>	<i>sotte</i>
<i>des os</i>	<i>un os</i>
<i>le nôtre</i>	<i>notre</i>
<i>paume</i>	<i>pomme</i>
<i>môle</i>	<i>mol</i>

20. Ecrivez en transcription phonétique les proverbes qui suivent.
Trouvez leurs équivalents ukrainiens. Apprenez-les par coeur:

Rien de nouveau sous le soleil.

Pour bien connaître un homme il faut avoir manger un minot de sel avec lui.

21. En quoi consiste la différence entre [ẽ, œ̃, ã, õ] sur le plan articulatoire et perceptif?

22. Groupez les mots ci-dessous de façon à former les paires de mots dont le sens est différencié par la substitution des voyelles:

a) [ẽ – œ̃] – hein – un;

b) [ẽ – ã] – daim – dans;

c) [ẽ – õ] – fin – fond;

d) [õ – ã] – long – lent.

pente, fond, linge, (ils) vont, lent, empreinte, lange, (ils) sentent, long, don, pan, ton, peinte, gond, nain, saint, emprunt, faim, (il)

fend, pain, (il) emprunte, hein, dans, mon, sainte, ronde, tante, ronce, Inde, fente, main, banc, son, (il) tint, conte, quinte, (il) ment, brun, longe, temps, daim, un, mainte, non, empreint, (il) monte, vin, bon, onde, fin, gain, feinte, (il) rince, (il) fonde, lin, (il) tinte, brin, bain, vent, (ils) rendent, (ils) mentent, (ils) fendent.

23. Prononcez les mots qui suivent, écrivez-les en transcription phonétique. Faites attention aux différents types d'alternance utilisés à des fins grammaticales:

[$\tilde{\epsilon}$] – [ϵn]

[$\tilde{\alpha}$] – [αn]

- a) il vient – ils viennent
il tient – ils tiennent

- c) paysan – paysanne
partisan – partisane

[$\tilde{\sigma}$] – [σn]

- b) musicien – musicienne
Parisien – Parisienne
Américain – Américaine

- d) bon – bonne
lion – lionne
champion – championne

Expliquez le rôle grammatical de chacune de ces alternances.

24. Complétez les mots suivants par les sons [$\tilde{\epsilon}$ – $\tilde{\alpha}$]:

...porter, ...propre, ...prudence, ...planter, ...patience, ...possible,
...accentué, ...capable, ...compréhension, ...égalité, ...soluble,
...supportable, ...valide;
ch...bre, ...semble, appr...dre, apparem...t, vac...ces, p...ser, ...tiquité,
...seignement, ...richir, ...soleillé, ent...dre, ...vironnement, c...pagne,
l...pe.

Observez l'opposition des voyelles nasales:

[$\tilde{\alpha}$] – [$\tilde{\sigma}$] – [$\tilde{\epsilon}$]

temps – ton – teint

banc – bon – bain

vent – vont – vain

cent – son – sain

lent – long – lin

dans – dont – daim

25. Y a-t-il une différence entre les consonnes [p, b] sur le plan articulatoire?

26. Groupez les mots suivants de façon à former les paires de mots dont le sens est différencié par la substitution des consonnes [p – b].

Prononcez ces paires de mots: baigner, bain, pont, capoter, trompe, pain, peigner, bon, caboter, trombe.

27. Ecrivez en transcription phonétique les phrases qui suivent.
Prononcez-les:
Parfois il frappait aux portes: personne ne répondait.
Blaise n'a pas besoin de permis.
28. Expliquez la différence entre les consonnes [t– d] sur le plan articulatoire.
29. Groupez les mots qui suivent de façon à former les paires de mots, dont le sens est différencié par la substitution des consonnes [t –d].
Prononcez-les:
vendre, tant, dire, André, tort, dans, entrer, doute, (il) dort, tir, toute, vente.
30. Ecrivez en transcription phonétique les phrases suivantes:
Ce sera un moment de détente.
Sa confusion était grande.
Ecoute, je te demande de te tenir tranquille.
Tout le monde descend!
31. Y a-t-il une différence entre les consonnes [k – g] sur le plan articulatoire?
32. Trouvez les paires de mots dont le sens est différencié par la substitution des consonnes [k – g]. Prononcez-les:
congrès, case, crise, crue, cri, coûter, gage, gaz, grise, grue, gris, goûter, écart, légume, égard, écume, concret.
33. Comparez les consonnes constrictives: [s – z], [ʃ –ʒ], [f – v]. Par quoi sont-elles différenciées sur le plan articulatoire?
34. Prononcez les paires de mots qui suivent et écrivez-les en transcription phonétique:
casse – case
baisse – baise
cesse – seize
poisson – poison
sel – zèle
baisser - baiser
(nous) cessons – saison
35. Dites les mots ayant à la finale la consonne [z].
Exemple: rose, phrase, pause.

36. Conjuguez (par écrit) les verbes *commencer* et *placer* au Présent et à l'Imparfait de l'Indicatif. Quelle est la particularité de l'orthographe des verbes en *-cer*?
37. Prononcez les mots ci-dessous. Ecrivez-les en transcription phonétique. Groupez ces mots de façon à faire différencier leurs sens par l'opposition.
[ʃ – ʒ] au commencement, à l'intérieur et à la fin des mots.
Modèle: *cache – cage, chaîne – gêne, cachez – cagée*
frange, chaînon, chou, bouche, beige, léger, (vous) cachez, hanche, joue, (il) marche, char, cagée, lécher, bêche, franche, (il) bouge, jatte, jars, gêne, chatte, marge, ange.
38. Conjuguez (oralement et par écrit) les verbes *manger*, *plonger* au Présent et à l'Imparfait de l'Indicatif. Quelle est la particularité de l'orthographe des verbes en *-ger*?
- Prononcez les proverbes et écrivez-les en transcription phonétique. Dites leurs équivalents ukrainiens.
Jamais bon chien n'aboie à faux.
Jamais paresse n'a acquis richesse.
39. Prononcez les paires de mots ci-dessous dans lesquels le [f] alterne avec le [v]. Faites la transcription phonétique de ces mots:
neuf – neuve
veuf – veuve
naïf – naïve
vif – vive
pensif – pensive
actif – active
résultatif – résultative
A quoi sert cette alternance?
40. Trouvez vous-mêmes des mots avec la consonne [v] à la finale.
Exemple: *slave, fauve*.
Ecrivez-les en transcription phonétique.
42. Comparez les consonnes [m], [n], [ŋ] sur le plan articulatoire.
43. La voyelle qui précède ou suit le [m] ou le [n] doit-elle rester claire et sans nasalité?
Comment faut-il prononcer les mots: *la dame, sonner, donner*.
44. Quelle différence y a-t-il entre les consonnes [n] et [ŋ] sur le plan articulatoire?

45. Ecrivez en transcription phonétique les mots: *cigogne, signaler, enseignement, agneau, Bourgogne, désigner, ignorer, gagner, gnom, diagnostique*.
En quelle position la substitution des consonnes [ŋ – n] se réalise-t-elle? Se réalise-t-elle au commencement du mot?
46. Lisez les phrases qui suivent. Faites la transcription phonétique de ces phrases:
Il s'éloignait à peine.
D'où viennent ces renseignements?
Ne feignez pas, Anette!
47. Ecrivez en transcription phonétique les mots avec [l] à la finale, à l'intérieur et au commencement du mot. Prononcez-les!
loup, lit, lait, lieu, lycée, lunette;
place, ballet, couler, plume, tulipe, tableau;
ville, belle, seul, pôle, épaule, col, hôtel, coupole.
48. Ecrivez en transcription phonétique les phrases qui suivent. Groupez les mots avec [r] – au commencement, à l'intérieur et à la finale absolue du mot. Prononcez-les:
Cette rue est assez large.
Ravi de faire votre connaissance.
Où est la gare du Nord?
Il revient toujours tard.
Cette mer verte est très belle.
Quatre Arabes gardent la caravane.
Le bâtiment s'élevait entre la cour ronde et le jardin.
49. Comparez les semi-consonnes [j], [ɥ], [w] sur le plan articulatoire.
50. Prononcez les phrases qui suivent, faites la transcription phonétique de ces phrases. Soulignez les lettres qui représentent les sons [j], [ɥ], [w].
Il est toujours habillé à la mode.
Il travaille le soir.
Comment puis-je le voir?
Est-ce lui, Louis?
Poisson sans boisson est poison.
Puis ils mangent les fruits.
Les nuits étaient froids cet été.
51. Quels types de durée vocalique savez-vous?

52. Énumérez les voyelles historiquement longues. Citez les exemples.
53. Nommez les consonnes dites «allongeantes». Donnez les exemples.
54. Prononcez les phrases suivantes par paires. Faites la transcription phonétique de ces phrases. Expliquez pourquoi les voyelles qui sont longues dans la première phrase deviennent brèves dans la deuxième phrase:
- Il dort – Il dort mal.
Tu refuses – Tu refuses tout.
Elle voyage – elle voyage peu.
Il vous le propose – Il vous propose ça.
Il aime la viande – il aime la viande rôtie.
55. Faites la transcription des mots qui suivent. Citez les règles justifiant le maintien ou la chute de e instable: ameublement, confortablement, facilement, autrefois, cimetière, forteresse, honnêteté, secrètement, à contre-cœur, vous achetez, vous priez.
56. Relevez les e instables qui doivent être prononcés et ceux qu'il faut omettre dans les phrases ci-dessous. Écrivez-les en transcription phonétique:
- C'était une petite fille, modestement habillée.
Elle fait quelques pas dans la cour.
Rappelez-nous cette phrase!
C'était un appartement à trois fenêtres sur la rue.
Tant que la terre durera.
Chassez-le par la porte, il rentrera par la fenêtre.

La deuxième partie

Durée des voyelles

Dans la chaîne parlée du français les voyelles peuvent être brèves et longues. On distingue deux types de longueur: la longueur historique et la longueur rythmique.

La longueur historique s'explique par l'évolution phonétique du mot.

Elle peut être le résultat de la soudure des diphtongues de l'ancien français ou bien de la réduction des groupes de consonnes prononcées autrefois.

Comparez: *fête* – *festival* [fɛ:t] - [festival]

bête – *bestial* [bɛ:t] - [bɛstjal]

Dans les exemples cités, l'accent circonflexe remplace le son [s] disparu. Les procédés de la soudure des diphtongues ont amené un allongement considérable des voyelles françaises:

eau > [o:] – *beau* [bo:]

eu > [ø] – *feutre* [fø:tr]

ai > [ɛ:] – *maître* [mɛ:tr]

ei > [ɛ:] – *veine* [vɛ:n]

La durée historique est propre aux sons [o][ø][ɑ]

P.EX. la faute [fo:t]

le feutre [fø:tr]

il passe [il-pɑ:s]

Toutes les voyelles nasales possèdent la longueur dite historique :

pente [pɑ:t], *conte* [kɔ:t]

N.B. Les voyelles nasales sont longues en position accentuée devant une consonne prononcée: *longue* [lɔ:g]

Elles deviennent demi-longues à l'intérieur d'un mot en position inaccentuée: *France* [frɑ:s] – *français* [frɑ-sɛ]

longue [lɔ:g] – *allonger* [alɔ. ʒe] - *longitude* [lɔ- ʒi-tyd]

A la finale absolu ces voyelles sont brèves: *long* [lɔ], *fin* [fɛ̃]

La longueur rythmique se réalise à la fin du dernier groupe rythmique (accentuel) du syntagme.

La longueur rythmique est une durée phonétique qui se réalise dans une position déterminée, notamment en syllabe accentuée fermée devant une

des quatre consonnes dites allongeantes [r, v, ʒ, z] et devant un groupe consonantique [vr], se trouvant à la fin absolu du mot à la fin du syntagme.

frère [frɛ:r], *cave* [ka:v], *loge* [lɔ:ʒ], *douze* [du:z], *livre* [li:vr]

L'allongement d'un mot dépend de son accentuation. La dernière syllabe peut être allongée ou non suivant sa position dans la chaîne parlée. Seule la dernière syllabe accentuée d'un groupe rythmique est plus longue.

Il est à noter que dans la position inaccentuée la longueur disparaît:

fort – il est fort – il est fort beau

['fɔ:r] [i-lɛ-'fɔ:r] [i-lɛ-fɔ r-'bo]

Ce mur est haut. Ce mur-là est haut

[sə -'my:r-ɛ-o] [sə -'myr-'la-ɛ-'o]

Avoir après avoir lu

[a-'vwa:r] [a-prɛ-za-vwar-'ly]

L'allongement des voyelles, l'alternance des syllabes longues (accentuées) et des syllabes brèves (inaccentuées) sont les traits importants qui caractérisent le rythme français.

Assimilation des voyelles françaises

Le français moderne est riche en exemples d'assimilation des voyelles. On appelle ce phénomène harmonisation vocalique. L'assimilation c'est le résultat de l'influence acoustique d'un son sur l'autre. En français la voyelle accentuée fermée étant plus forte influe sur la voyelle inaccentuée d'une syllabe précédente qui est de préférence ouverte: *tête* [tɛt] – *têtu* [te-ty], *bête* [bɛt] – *bêtise* [be-ti:z].

Dans les exemples cités les voyelles fermées [y] et [i] assimilent la voyelle ouverte [ɛ] qui devient moins ouverte, même fermée. C'est à dire la position inaccentuée d'une voyelle en syllabe ouverte contribue au passage de [ɛ] ouverte en [e] fermée.

Remarque:

1. Dans certains mots le voisinage d'une consonne fermante telle que [z] influe sur le passage de [ɛ] en [e]: *plaisir* [ple-zi:r], *aisé* [e-ze].

Il est à noter que ces mots connaissent deux prononciations ce qui dépend du style du langage (Le langage soutenu emploie la forme avec [ɛ]).

2. L'harmonisation vocalique affecte d'ordinaire le son [ɛ], mais il lui arrive d'influencer parfois sur d'autres voyelles ouvertes qui ont leurs correspondances fermées [ɔ - o], [œ - ø]). Par exemple le dictionnaire

donne 2 variantes de prononciation: *automne* [ɔ-tɔ̃n] - [o-tɔ̃n], *auto* [ɔ-to] - [o-to].

Les particularités de la prononciation de [ə] instable (muet, caduc)

Le [ə] instable peut être maintenu (prononcé) ou supprimé. Cela dépend de sa position dans le mot, du style, de la vitesse de la parole. Par exemple, dans les poésies et dans les chansons le [ə] instable se prononce presque toujours.

Le [ə] ne se prononce pas:

1) à la fin absolue du mot: *une petite fille, une vie*;

2) à l'intérieur du mot après une voyelle: *il étudiera* [e-ty-di-ra], *le dévouement* [de-vu-mɑ̃];

3) à la limite de deux mots: *quatre année* [ka-tra-ne], *notre ami* [nɔ-tra-mi];

4) dans le style parlé entre 2 consonnes entourées de voyelles: *acheter* [aʃ-te], *les cheveux* [le-ʃvø], *tout le monde* [tul-mɔ̃d], *samedi* [sam-di].

5) dans les groupes figés: *je m(e), je n(e), je l(e)* le premier est prononcé, le deuxième est supprimé: *je ne lis pas* [jən-li-pɑ].

Les groupes figés les plus répandus sont:

Je ne [zən]- *je n(e) sais pas*, *je n(e) dis pas non*.

Je m(e) [zəm] - *je m(e) rappelle cette histoire*

J(e) te [zətə] - *j(e) te dis cela*.

Je l(e) [zəl] - *je l(e) vois*.

C(e) que [skə] - *prenez tout c(e) que vous voulez*.

De n(e) [dən] - *il m'a promis de n(e) pas pleurer*.

Que j(e) [kəʒ] - *il faut que j(e) parle*.

Ne l(e) [nəl] - *vous ne l(e) verrez plus*.

Le [ə] se prononce

1) Dans les groupes de 3 consonnes si les 2 consonnes prononcées le précèdent et 1 consonne le suit: *appartenir* [a-par-tə-ni:r], *vendredi* [vɑ̃-drə-di], *votre livre* [vɔtrə-livr], *il ne lit pas* [il nə-li-pɑ], *une petite fille* [yn-pə-tit-fiʒ], mais: *la petite fille* [la-ptit-fiʒ], *je ferai* [zə-frɛ], mais *ils feront* [il-fə-rɔ̃].

N.B. Au Future simple et Conditionnel les verbes du 1 groupe suppriment le [ə] sauf la 1 et 2 personne du pluriel: *ils resteraient* [rɛs-

trɛ], mais: *nous manquerons* [nu-mã-kə-rɔ̃], *vous garderez* [vu-gar-də-re].

2) Dans la position devant les groupes [rj, lj, nj]: *vous seriez* [vu-sə-rje], *atelier* [a-tə-lje].

3) Il se prononce d'habitude à la syllabe initiale du groupe rythmique .

Comparez: *demain* [də-mɛ̃] – *à demain* [a-dmɛ̃];

cependant [sə-pã-dã] – *et cependant* [es-pã-dã];

je pars [ʒə-pa:r] - *et je pars* [eʒ-pa:r];

4) Dans le pronom personnel "le" s'il s'emploie avec le verbe à l'Impératif: *faites-le*, mais à la forme négative le [ə] peut être supprimé: *ne le faites pas* [nəl-fɛt-pɑ].

5) Devant "h" aspiré: *le hamac* [lə-amak].

La prononciation facultative

A l'intérieur du mot le [ə] ne se prononce pas en règle générale, mais il peut être conservé dans la prononciation nette: *le chemin* [ʃə-mɛ̃], *appeler* [apøle].

Remarque. Retenez les mots où le [ə] caduc est toujours prononcé:

Bedaine	degré	menuet
Bedeau	dehors	mesure
Bedon	dessus	monsieur
Belette	dessous	pesage
Ceci	je faisais	pesant
Celui	menu	peser
Chevet	guenille	querelle
Chenu	faisant	quereller

Exercices d'entraînement

1) Observez le maintien et la chute possible de «e»

a) à l'initiale	après 2 consonnes	chute possible
fenêtre	une fenêtre	la fenêtre
chemise	une chemise	la chemise
demande	une demande	ma demande
neveu	cinq neveux	un neveu
repas	trois repas	son repas
demain	pour demain	à demain
revue	cette revue	la revue

b) geler	surgeler	dégeler
peeler	interpeller	s'appeler
celer	morceler	
mener	surmener	amener
jeter		rejeter
lever		enlever

propreté	naïveté
fermeté	souveraineté
âpreté	légèreté
pauvreté	saleté

2) **Lisez les phrases ci-dessous. Faites attention au maintien ou à la chute de «e»**

Je veux bien

Tout le temps

Rarement

A demain

Tout de suite

Tu le prends?

Je le prends

Qu'est-ce qui se passe?

Il me le demande

- Je te dérange? – Pas de problème.
- On se revoit quand? – La semaine prochaine.
- On passera demain. Je serai chez moi.
- Un petit café? – Non, je n'ai pas de temps.
- Il voyage tout le temps. – C'est ce qu'il aime le plus.
- Qu'est-ce que tu vas faire? – Je ne sais pas encore.
- Je t'en prie, fais-le! – Non, je ne veux pas le faire.

3) **Barrez les «e» non prononcés et lisez les phrases ci-dessous:**

Exemple: ça me plaît. Je peux partir? On ne peut pas ouvrir.

a) – Ça te plaira, ça te fera rire.

- On le voit quand? On le voit maintenant.
- Ça se passe bien, ça se déroule normalement.

b) Je peux parler?

Je peux commencer?

Je peux répondre demain?

- c) Tu ne peux pas comprendre, tu ne sais pas tout.
 On ne prend pas de café, on ne dormirait pas.
 Il n'y a plus de place.
 Il y a beaucoup de monde.
 Ne faites pas de bruit!
 Donne-moi ce couteau!
 Va chercher le fromage!
 Passe-moi le sel!
 Je sais que c'est bien.
 Je sais que tu as raison.
 On dit que tu vas partir.
 On dit que c'est fini.
 Je sens que ça l'énerve.

Tu ne me dis rien, tu ne me pose pas de questions.
 On ne se connaît pas bien, on ne se rencontre que rarement.

4) Observez deux prononciations possibles

- | | |
|------------------------|------------------------|
| Je te garde une place? | Je te garde une place? |
| Je te rappelle? | Je te rappelle? |
| Je le connais? | Je le connais? |
| Je te le jure | Je te le jure |
| Je te le donne | Je te le donne |
| Je te le promets | Je te le promets |

5) Expliquez les cas de la prononciation ou l'omission de «e»

- | | |
|----------------|---------------|
| a) Appartement | gouvernement |
| Fortement | probablement |
| Seulement | certainement |
| Naturellement | immédiatement |
- b) Je me fâche
 Je me lave
 Je ne travaille pas
 Je le vois
 Je le tiens
 Je ne lis pas
- c) Dites-le! Ne le dites pas!
 d) Faites-le! Ne le faites pas!
 f) Je peux partir sans lui

Je sais pourquoi tu es là
Ce n'est pas permis

6) **Lisez les phrases ci-dessous. Expliquez le maintien ou la chute possible de «e» instable**

a) *A l'intérieur et à la fin du syntagme*

Un appartement à trois fenêtres sur la rue
La littérature chevaleresque
Chassez-le par la porte, il rentrera par la fenêtre
Demandez votre chemin
Ce billet n'est pas valable

b) *Au début du syntagme*

Que faites-vous ici?
Ne faites pas de bruit!
Que c'est beau!
Ne dis pas ça!
Tenez-vous tout droit!

Durée des consonnes.

Consonnes géminées.

La longueur d'une consonne se manifeste dans sa tenue plus ou moins prolongée.

En français c'est le cas des consonnes frappées de l'accent emphatique qu'on emploie pour exprimer nos sentiments (la joie, la colère, le dégoût...etc): *F:ormidable! M:isérable!*

Il importe de ne pas confondre une consonne simple mais à tenue prolongée (une consonne longue) avec une consonne double ou géminée.

Une consonne simple fait partie de la même syllabe que la voyelle précédente: *verre* [vɛ:r] ou la voyelle suivante *partie* [par-ti].

La consonne est dite géminée et dans ce cas on la transcrit à l'aide d'un double signe lorsque l'un de ses éléments appartient à une syllabe et l'autre à la syllabe suivante: *villa* [vil-la], *immigration* [im-mi-gra-sjɔ̃]
Souvent la consonne géminée est l'unique moyen pour distinguer la valeur sémantique du mot: *pour rire* [pur-rir], *pourrir* [pu-ri:r]

La gémination est obligatoire:

a) dans les formes grammaticales au Futur Simple et au Conditionnel Présent des verbes: *mourir*, *serrer*, *courir*: *je courrai* [ʒə-kur-re], *il serrait* [il-sɛr-rɛ]

b) dans les mots qui ont perdu [ə] inaccentué (le cas de la chute de [ə] muet): *netteté* [nɛt-te], *verrieri* [vɛr-ri]

c) à la rencontre de deux mots dans la chaîne parlée: *mer Rouge* [mɛr-ru:ʒ], *robe bleue* [rɔb-blø], *une grande dette* [yn-grãd-dɛt].

Remarque: à l'intérieur des mots la gémiation n'est acceptable que dans les mots spéciaux et rares: *colloque* [kɔl-lɔk], *commémorer* [kɔm-me-mɔ-re].

En règle générale les consonnes doubles ne se prononcent pas à l'intérieur des mots qui ont pénétré à l'usage courant: *année* [a-ne], *nommer* [nɔ-me].

Exercices d'entraînement

1. Lisez les séries ci-dessous. Faites attention à la prononciation et la transcription des consonnes géminées.

Une robe bleu

Un club belge

Ne coupe pas

Ça ne se développe pas

Il chante toujours

Ce sera vite terminé

Une bête terrible

Une fillette timide

Comme moi

Comme maman

J'aime mieux ça

Nous sommes mardi

Une femme moderne

Bonne nuit

Bonne nouvelle

Une bonne note

La lune nouvelle

Une gamine nerveuse

Une olive verte

Une cave voûtée

Un veuf fidèle

Un chef furieux

Un objectif facile

Un oeuf frais

Douze zèbres

Seize zéros

Une douche chaude

On marche chaque jour

Il se cache chez nous

Un âge joyeux

La neige gèle

Elle ne voyage jamais

Assimilation des consonnes françaises

On appelle assimilation ou accommodation le changement que subissent les consonnes se trouvant en contact avec les voyelles. On distingue l'assimilation régressive et l'assimilation progressive.

L'assimilation régressive est très caractéristique pour le français. L'assimilation a lieu entre 2 consonnes sourde et sonore. Les consonnes sonores s'assourdissent sous l'influence des consonnes sourdes voisines: *observer* [ɔp-sɛr-ve], *médecin* [mɛt-sɛ̃].

L'assimilation progressive est moins fréquente en français. C'est le cas quand la première consonne influe sur la consonne qui la suit: *subsister* [syb-zis-te].

L'assimilation se passe à l'intérieur du mot: *obscurité* [ops-ky-ri-te] ou à la limite des mots dans la chaîne parlée: *une robe sale* [yn-rɔp-sal]

Syllabe

La syllabe est une unité phonétique. C'est le plus petit segment de la chaîne parlée. Elle comprend un son ou un groupe de sons qui se prononcent d'une seule émission de voix.

La syllabe française est une syllabe vocalique: en français moderne seules les voyelles peuvent former les syllabes. Autant de voyelles prononcées, autant de syllabes – telle est la règle qui régit la répartition du mot en syllabes dans la langue française: *porter* [pɔr-te], *dater* [da-te].

Remarque. Les mots, par exemple, «*vue, boue*» n'ont qu'une syllabe parce que «*e*» final sans signe orthographique ne se prononce pas.

Il existe les syllabes de différents types: voyelle (V), consonne-voyelle (CV), consonne-consonne-voyelle (CCV), voyelle-consonne (VC).

Les syllabes peuvent être fermées ou ouvertes. La syllabe est ouverte lorsqu'elle se termine par une voyelle prononcée.: *beaucoup*[bo-ku].

La syllabe est fermée lorsqu'elle se termine par une ou plusieurs consonnes prononcées: *sortir* [sɔr-ti:r].

La syllabe-type du français est une syllabe ouverte.

Dans la phrase française la syllabation ne s'arrête pas à la jointure des mots comme dans une phrase ukrainienne. Grâce à l'enchaînement

elle a lieu à l'intérieur d'un groupe rythmique, d'un syntagme: *Elle est ma grande amie* [ɛ-lɛ-ma-grã-da-mi].

Règles de syllabation.

Pour diviser les mots en syllabes on applique les règles suivantes:

1. Une consonne intervocalique, c'est-à-dire placée entre deux voyelles, se lie à la syllabe suivante: *préparer* [pre-pa-re].
2. De deux consonnes bruits, placées entre les voyelles, la première appartient à la syllabe précédente, la seconde à la syllabe suivante: *facteur* [fak-tœ:r], *observer* [ɔb-sɛr-ve].
3. Dans un groupe de deux consonnes dont la première est une sonante et la seconde est un bruit, il y a deux syllabes: *ardeur* [ar-dœ:r], *partie* [par-ti].
4. Dans un groupe de deux consonnes dont la première est un bruit et la seconde est une sonante, toutes les deux se rattachent à la voyelle qui suit. C'est un groupe indivisible: *tableau* [ta-blo], *patrie* [pa-tri].
5. Si dans un groupe de deux consonnes toutes les deux sont sonantes on les répartit en deux syllabes: *normal* [nɔr-mal], *parler* [par-le].

Remarque. Un groupe de deux consonnes sonantes dont la deuxième est une des trois sonantes constrictives [j, ɥ, w], constitue une seule syllabe avec la voyelle qui le suit: *premier* [prɛ -mje], *atelier* [a-tɛ-lje].

6. Dans un groupe de 3 consonnes avec «s» à l'intérieur, la coupe syllabique se fait après «s»: *expliquer* [ɛks-pli-ke], *obstacle* [ɔbs-takl].

On applique les mêmes règles pour la division syllabique des syntagmes.

Dans un syntagme il y a autant de syllabes que de voyelles prononcées.

Exercices d'entraînement:

1. Lisez les mots et les séquences cités ci-dessous. Transcrivez-les et classez-les selon le nombre de syllabes qu'ils contiennent (2, 3, 4, 5 syllabes):

Merci; tout va bien; j'ai entendu; c'est vraiment joli; bonjour; j'aime le café noir; entrez vite; le spectacle commence; elles sont heureuses; c'est très sympathique; c'est moi; c'était nécessaire; pensons ensemble; c'est urgent; excusez-moi; tout de suite. *P.ex.: merci* [mɛr-si] – 2 syllabes

2. Lisez les mots proposés et écrivez-les dans la colonne qui correspond à leur prononciation:

Sécher, espérer, Seine, cède, est, sec, jouet, lait, complet, beige, prêt, mais, il partait, succès, faire, poulet, ballet, belle, laide, tête, fer, mer, chair, fête, ils viennent

P.ex.:

Syllabe ouverte

[ɛ]

est [ɛ]

ballet [ba-lɛ]

syllabe fermée

[ɛ]

sec [sɛk]

plaire [plɛ:r]

3. Lisez les mots cités ci-dessous. Faites la transcription phonétique:

2 syllabes	3 syllabes	4 syllabes	5 syllabes	6 syllabes
Mission	émission	population	administration	identification
Fonction	conviction	indication	interrogation	automatisation
Pression	impression	imitation	réalisation	disqualification
Union	position	augmentation	interprétation	expérimentation

4. Divisez les mots cités ci-dessous en syllabes. Expliquez les règles de syllabation

Appartenir	victoire	ameublement
Appartement	question	république
Liberté	respecter	redresser
Quartier	disparition	entreprise
Importance	indispensable	rythmique
Confortablement	direction	établissement
Excursion	terminer	
Obstacle	parler	
Exposition	normalement	
Exploitation	terminaison	

Accentuation française

L'accent sert à mettre en relief une des syllabes de la chaîne parlée. D'après la nature l'accent français est nommé oxytonique c'est à dire il frappe toujours la dernière syllabe du mot.

L'accentuation française est très complexe car il existe en français une grande variété d'accents, dont les plus essentiels sont:

- accent final ou accent de groupe
- accent supplémentaire
- accent syntagmatique
- accent secondaire

L'accent final ou l'accent rythmique frappe toujours la dernière syllabe du mot. Mais dans la chaîne parlée du français c'est généralement un groupe de mots qui porte l'accent. Cette unité phonique s'appelle groupe rythmique: *C'est une belle mai'son.*

Il est 'beau.

Ce qui caractérise le groupe accentuel (rythmique) c'est l'accent qui frappe sa dernière syllabe. La syllabe qui reçoit l'accent est appelée accentuée et se prononce avec plus de force que les autres syllabes.

En français les syllabes accentuées et inaccentuées se succèdent dans la chaîne parlée.

Grâce à cette alternance il apparaît l'accent secondaire. C'est une syllabe impaire à partir de la syllabe qui porte l'accent final: *'voulez-'vous du 'café 'noir ?*

Cette syllabe est légèrement mise en relief par le ton, par la force ou par la durée.

Sous l'influence de l'alternance rythmique le mot français qui contient plus de 2 syllabes reçoit un accent supplémentaire qui tombe sur la première syllabe du mot: *'gouverne'ment*

Les groupes rythmiques forment des syntagmes et c'est l'accent syntagmatique qui joue son rôle dans ce groupe sémantique.

Outre ces accents principaux un autre accent peut apparaître dans la chaîne parlée du français. C'est un accent d'insistance affective ou emphatique. On l'emploie dans les phrases émotives pour exprimer nos sentiments (la joie, la colère, l'admiration, la pitié etc) pour mettre en relief un mot, pour rendre la phrase plus expressive. Cet accent est exprimé généralement par l'allongement de la première consonne du mot: *F:ormidable! P:itoyable!*

Toutes ces variétés d'accents contribuent à la création d'un rythme particulier de la langue française.

Exercices d'entraînement

1. Lisez les phrases ci-dessous. Respectez l'accentuation:

J'aime le vent

J'aime le vent et la brune

J'aime le vent, la brise et la brune

J'aime le vent

J'aime le vent et les voiles

J'aime le vent, les voiles et les bateaux

J'aime le vent, les voiles, les bateaux et les voyages.

2. Soulignez la syllabe accentuée:

Je marche – je marche vite – je marche vite au stade

Il dort – il dort mal – il dort mal la nuit

J'aime le café – j'aime le café au lait – j'aime le café au lait sucré

Groupes rythmiques

Dans la chaîne parlée du français les mots forment des groupes qu'on appelle les groupes rythmiques (accentuels). Le groupe rythmique c'est un groupe de mots qui représente une idée et qui forme une unité de sens, logique et syntaxique: *Voulez vous me donner un gros dictionnaire qui est sur la table* (trois idées – trois groupes rythmiques).

Pendant les vacances de Noël j'irai faire du ski (deux idées – deux groupes rythmiques).

Le groupe peut être très court ou très long, selon le nombre de syllabe: *Je l'ai. Il fait exceptionnellement beau.* Un ou plusieurs groupes rythmiques sont terminés par une pause. La délimitation dépend du niveau de sens. En générale les pauses sont marquées par les symboles (/)(//) selon l'importance de la pause: *Une dame en robe noire / a sonné à la porte//.*

Ce qui caractérise le groupe rythmique c'est l'accent qui frappe sa dernière syllabe. Il est à noter que le mot peut perdre son accent quand il entre dans un groupe rythmique. Et c'est toujours la dernière syllabe du groupe rythmique qui reçoit un accent:

C'est une 'table. C'est une table 'ronde.

Le minimum grammatical d'un groupe rythmique (groupe accentuel) est déterminé par les règles suivantes:

I. Tous les mots outils forment un seul groupe avec les mots significatifs:

1. Le nom et ses déterminatifs (articles, adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux): *les livres, mon cahier, ce tableau, trois amis, chaque personne.*

2. La préposition et le nom: *avec son ami, à l'usine.*

3. Les verbes **être, sembler, paraître** et leurs attributs: *il est gai, ils paraissent fatigués, ils sont ingénieurs .*

4. Le verbe et les pronoms personnels conjoints: **je, tu, il, leur, nous, vous, me, te, se, on**: *il parle. Il me le dit . On les voit. Lui écriras – tu?*

5. Les verbes auxiliaires ou semi-auxiliaires et les participes passés, les infinitifs des verbes dans les formes verbales composées: *Elle est entrée. Ils ont chanté. Je vais faire du ski. Il vient d'arriver. Il faut le faire. Vous pouvez répondre .*

II. Deux mots significatifs (indépendants) dont l'un détermine l'autre.

1. Le nom et l'adjectif qualificatif qui le précède: *un petit morceau, une belle fille.*

2. Le nom et l'adjectif qualificatif monosyllabique qui le suit: *un cahier bleu, un chapitre court.*

3. L'adjectif ou le participe et l'adverbe qui le précède: *très riche , parfaitement décoré.*

4. Le verbe et l'adverbe qui le précède: *Elle a bien prononcé ce son.*

5. Le verbe et l'adverbe monosyllabique qui le suit: *Parlez plus haut. Il dessine bien .*

III. Des expressions stables ou figées: *une salle de séjour, prendre part, faire ses études, avoir soif.*

Exercices d'entraînement

1. **Prononcez bien les mots et les séquences ci-dessous (un seul groupe rythmique) et marquez bien l'accent de la dernière syllabe:**

Merci. Merci bien. A bientôt. Vraiment. C'est parfait. Je vous en prie. Je ne sais pas. Je marche. D'accord. Sans doute. Encore. On s'en va. A tout de suite. Bon appétit. Tout est fermé. De temps en temps. Encore une fois. Bien entendu.

2. **Lisez les phrases à un seul groupe rythmique. Faites attention à la prononciation de la dernière syllabe:**

Je vais revenir

Tu as raison

On t'attend

Si tu peux

C'est trop difficile

Ça me fait plaisir

3. **Lisez les phrases suivantes. Marquez bien les 2 groupes rythmiques:**

C'est joli, ce village!

C'est dommage, ce changement!

C'est choquant, cette façon d'agir!

C'est charmant, ce paysage!

4. Prononcez bien les phrases à deux et à plusieurs groupes rythmiques en marquant nettement les pauses entre les groupes rythmiques:

Il va à la bibliothèque

J'ai peur de rester seul

Je passe demain chez mes parents

Il pleut beaucoup au mois de mars

Je ne sais pas quoi faire dans cette situation

On part probablement demain

J'ai oublié de le prévenir

L'été dernier au mois de juin j'ai visité Japon pendant mes vacances

5. Prononcez les séquences en respectant le rythme et l'accent:

De temps en temps

Tout est fermé

Ce n'est pas normal

Vous êtes gentil

J'ai tout compris

Encore une fois

6. Marquez nettement les pauses entre les groupes rythmiques:

Non, vraiment, je ne peux pas

Oui, je sais, on me l'a dit

Tiens, prends ça, c'est à toi

Demain, pas maintenant, il est trop tard

Bravo, c'est très bien, on a gagné

7. Observez l'emploi de l'accent dans les groupes rythmiques:

a) C'est un 'livre. C'est un bon 'livre

C'est un livre 'français

C'est un bon livre 'français

b) C'est une 'danse

C'est une jolie 'danse

C'est une danse 'lente

C'est une ancienne danse 'lente

c) Je visite les 'musées. Je ne les visite 'pas

Je leur 'téléphone. Je ne leur téléphone 'pas

Il fume. Il ne fume 'plus

Liaison consonantique

Lorsque dans la chaîne parlée deux mots se suivent et le premier mot se termine par une consonne non-prononcée et le second commence par une voyelle ou "h" muet, la consonne finale du premier mot se lie à la voyelle initiale du mot qui suit et se prononce.

Ce phénomène phonétique s'appelle liaison. Grâce à la liaison il apparaît dans la chaîne parlée un élément nouveau, une consonne qui n'existait pas dans le mot isolé: *trois* [trwa], *trois amis* [trwa -z a-mi]

N.B. 1. La liaison n'a lieu qu'à l'intérieur du groupe rythmique.

2. La liaison se fait d'un mot inaccentué à un autre mot accentué ou non accentué.

La règle classique de la liaison consonantique en français c'est que le premier mot soit inaccentué.

La prononciation des consonnes en liaison

Certaines consonnes changent de prononciation en liaison.

- Les lettres "s" et "x" se prononcent comme [z]: *six élèves* [si-z e-lɛ:v]
- La lettre "d" se prononce comme [t]: *un grand arbre* [œ-grɑ̃ -t arbr]
- La lettre "f" se prononce comme [v] dans les mots *neuf* devant les mots *ans* et *heures*: *neuf heures* [noe-voe:r]. Dans d'autres cas on prononce [f]: *neuf enfants* [noe-fɑ̃ -fɑ̃]
- La lettre "g" se prononce comme [k] dans l'expression "sang impure" [sɑ̃-kɛ-py:r]

Remarque:

- Après les adjectifs qualificatifs en [ɛ̃], placés devant le nom, la liaison produit une dénasalisation de la voyelle nasale: *moyen âge* [mwɑ̃-jɛ-na:ʒ].
- [ɔ̃] se dénasalise toujours dans la liaison du mot **bon**: *bon ami* [bɔ̃ -na-mi]
- Les adjectifs possessifs **mon**, **ton**, **son** peuvent se prononcer en liaison de 2 façons: *mon ami* [mɔ̃ -na-mi] ou [mɔ -na-mi]

Il existe trois types essentiels de liaisons:

- Liaison obligatoire qu'on fait toujours indépendamment du style employé.

2. Liaison facultative qui dépend du style employé. On peut la faire ou non.
3. Liaison interdite. On ne la fait jamais.

Liaison obligatoire

Les cas les plus répandus de la liaison obligatoire.

1. Entre l'article ou l'adjectif (possessif, démonstratif, indéfini, qualificatif, numéral) et le nom ou l'adjectif:

les élèves, des arbres, ces amis, mon oncle, de beaux enfants, aucun ami, trois heures

2. Entre le pronom personnel ou **on** et le verbe qui suit:

Nous allons, on entre.

3. Entre le verbe et le pronom personnel ou **on, en, y**:

Viennent-ils? Prend-t-on? Prenez-en! Allons-y!

4. Entre les verbes auxiliaires à la troisième personne et le participe passé:

Elle est entrée, ils ont appris

5. Entre *quand, dont* et le mot qui le suit:

Quand elle entre. Dont elle parle

6. Entre les adverbes *très, bien* et le mot suivant:

très aimable, bien instruit.

7. Entre le verbe "être" et le nom ou l'adjectif attribut:

il est artiste

8. Entre les prépositions et le mot suivant:

dans une heure, chez eux

9. Dans la plupart des expressions toutes faites et dans les mots composés:

quant à moi [kã-ta-mwã], de temps en temps [dã-tã-zã-tã], mot à mot [mo-ta-mo], de plus en plus [dã ply-zã-ply], tout à l'heure [tu-ta-loer], vis à vis [vi-za-vi], Les Etats-Unis [le-ze-ta-zy-ni], les Champs-Élysées [le-ʃã-ze-li-ze]

Remarque: on ne fait pas la liaison dans les expressions: *nez à nez* [ne-a-ne], *de long en large* [dã-lõ-ãlarʒ].

Exercices d'entraînement

1. Lisez les phrases et les séries ci-dessous, observez les cas de la liaison obligatoire.

a) *Le déterminant + le nom*

Vos amis ont des idées
Ses études durent plusieurs années
Certains objets sont aux enfants

b) *Adjectif+le nom*

Le second étage – les seconds étages
Un ancien élève – des anciens élèves
Le premier act – les premiers actes
Un léger incident – de légers incidents
Un long hiver – de longs hivers

c) *Pronom sujet + verbe; verbe + pronom sujet*

Nous arrivons et nous entrons
Si vous écoutiez, vous entendriez
Elles insistent trop, elles exagèrent
Comprend-il ?
Que fait-on?
Où dorment-ils?

d) *Impératif + verbe + pronoms y, en*

Allez-y! Prenez-en!
Il vous y conduit
On les y emmène!
Souvenez-vous en!

k) *Préposition + nom*

en écoutant
en hiver
en Italie
dans un moment
dans une voiture
dans une heure
chez eux
chez elle
sans eux, sans argent, sans appeler, sous un arbre

N.B. Liaison est obligatoire après *en, dans, chez, sous, sans*

Avec les autres prépositions la liaison n'est pas toujours réalisée:

m) *Adverbe + adjectif*

c'est plus important, plus utile
c'est plus agréable, c'est très énervant
c'est moins original, moins amusant

n) *Quand/dont*

on le fera quand on pourra

quand on veut, on peut
une chose dont on souvient

2. Lisez les séries ci-dessous. Faites attention à la liaison obligatoire:

ton ami ou ton ennemi
un enseignant ou un étudiant
en automne ou en hiver
en entrant ou en sortant
en or ou en argent
en Allemagne ou en Italie
aucun appel téléphonique?

3. Marquez les liaisons obligatoires dans les phrases suivantes:

nous attendons
vous attendez
nous vous attendons
ils nous ont attendu
que faire en les attendant?
vous en attendez encore, des invités?
vous les attendez à quelle heure?

Liaison interdite

Dans le langage soigné comme dans le langage familier il y a un certain nombre de liaisons qu'on doit éviter. Cette absence de liaison entraîne souvent un enchaînement vocalique ou un enchaînement consonantique. En règle générale la liaison ne se fait pas entre deux groupes rythmiques

Les cas de la liaison interdite:

1. *Nom (pronom non personnel) + verbe*

Ce garçon≠ arrive à point
Paris≠est magnifique
Le train≠est en retard
Chacun≠à son tour

2. *Quand, comment, combien de temps + groupe verbal à la forme interrogative.*

Quand ≠ est-elle partie?
Depuis quand ≠ êtes-vous là?
Comment≠aller à Grenoble?
combien≠en voulez vous?
Combien de temps≠est-il absent?

Attention! Comment allez-vous? [kɔ-mā-ta-le-vu]

3. *Interrogation avec inversion du sujet «on», «ils,elles»*
 Sont-elles≠arrivées?
 Vous a-t-on≠expliqué?
 Qui ont-ils≠invité?
Attention! La liaison est facultative:
 Qui avez-vous invité?
 Qui avons nous≠invité?
4. *La liaison est interdite avec la conjonction «et» et le mot qui suit*
 Moi et≠elle
 En haut et≠en bas
 Il entre et≠il sort
 Moi et eux, toi et elles, il va et vient, elle cherche et elle trouve

N.B. Liaison interdite:

Nez à nez, chaud et froid, selon eux, du nord au sud, corps à corps, de part en part

5. *La liaison est interdite avec les mots commençant par un «h» aspiré*
 a) Des ≠ hamacs, des ≠ hanches, des ≠ haltes, des ≠ hublots, ces ≠ huttes, les ≠ héros, des ≠ haies, les ≠ hors-d'oeuvre, les ≠ homards, les ≠ haut-parleurs
6. *Devant le «h» aspiré il n'y a ni liaison (les ≠ héros), ni élision (le ≠ hêtre)*

N.B. le≠héros mais l'héroïne, les héroïnes

Exercices d'entraînement

1. Justifiez les liaisons obligatoires et les liaisons interdites dans les séries et les phrases qui suivent:

Les hirondelles, de grands hêtres, les anciens habitants, les héros et les héroïnes, tous les onze ans, elle est très harmonieuse, ils étaient en haut, selon elle, ils hésitent, sonnez et entrez! Y êtes-vous allés, détester et aimer. Les avez-vous aimés?

Voulez-vous écouter attentivement mes explications?

Quand on parle du soleil on en voit les rayons.

Les anciens élèves entraînent en groupe.

Ces chaussures sont très élégantes. Voulez-vous les essayer?

Liaison facultative

Une liaison facultative se réalise toujours au niveau de discours plus soutenu, plus littéraire. Elle est très rare dans la conversation familière.

Liaison est facultative:

1. Après tous les adverbes:

vraiment/semblable

mais/il fait beau

assez/intéressant

pas/instruit

N.B. après "très" et "quand" la liaison est obligatoire: *très important* [trɛ-zɛ-pɔr-tã]. *Quand on travaille* [kã-tõ-tra-vaj].

2. Après quelques prépositions: après, avant, depuis, durant, pendant :

depuis/un mois, après/un jour de repos.

3. Entre le verbe et son complément: *j'écris/une dictée, elle allait/au cinéma, après/une heure d'attente.*

4. Entre le nom et l'adjectif au pluriel: *des prix/élevés, les livres/intéressants*

Exercices d'entraînement

1. Prononcez les phrases suivantes en réalisant ou non la liaison.

Exemple: j'y suis allé ou j'y suis≠allé

Tu es invité

Nous sommes inquiets

Vous êtes occupé?

Ils sont heureux

Je vais essayer

Il faut y croire

Vous voulez intervenir

Elle n'est pas à l'heure

Elle n'est pas encore là

Enchaînement consonantique

Dans la langue française les mots qui forment un groupe rythmique ou un syntagme s'enchaînent pendant la prononciation.

Lorsque un mot se termine par une consonne prononcée et le mot suivant commence par une voyelle, la consonne finale du premier mot se lie avec la voyelle initiale du mot qui suit. Ce phénomène est appelé "enchaînement consonantique": *Elle est belle* [ɛ-lɛ-bɛl].

L'enchaînement a pour base les lois de la syllabation qui ne s'arrête pas à la fin du mot en français.

N.B. Une consonne d'enchaînement ne change pas de nature. Seule la nature des syllabes peut changer.

Nicole admire un beau tableau [ni-kɔ-la-dmi-rœ-bo-ta-blo].

En résultat de l'enchaînement les syllabes fermées deviennent ouvertes. L'enchaînement se fait à l'intérieur d'un groupe rythmique et d'un groupe à un autre dans le cadre d'un même syntagme.

Exercices d'entraînement

1. Ecoutez et répétez les phrases ci-dessous:

Il a faim

Il a peur

Elle a sommeil

Cet hiver

Cet été

Cet enfant

Cette année

Avec elle

Avec attention

Avec une amie

Toujours ensemble

Toujours avec elle

2. Lisez les phrases qui suivent. Faites attention à l'enchaînement consonantique:

Elle est toujours aimable avec eux.

C'est une femme aimable et très élégante.

Il faut prendre une voiture et partir immédiatement.

Il est seul avec un enfant.

3. Ecrivez la transcription phonétique des phrases ci-dessus.

4. Faites passer le [s] et le [z] dans la syllabe suivante:

Une chose intéressante
Il pose une question
On se repose un peu
Une promesse incroyable
Il commence à lire

5. **Faites passer** le [ʃ] et le [ʒ] **dans la syllabe suivante:**

Ça me touche énormément
On cherche encore
Elle se penche en avant
Ça vous dérange ou non?
On mange ensemble?
Un ouvrage important

6. **Faites passer le «l» final dans la syllabe suivante:**

Un bal en plein air
Un ciel étoilé
Une foule immense
Un pull en laine
Quel accueil!
Quelle histoire!
Qu'elle entre!

7. **Faites passer le «r» final dans la syllabe suivante:**

Par hasard
Par habitude
Par exemple
Par ici
Il dort encore
Il a un fort accent
On part ensemble

8. **Marquez l'enchaînement en faisant passer le [v] et [f] dans la syllabe suivante:**

Une rêve étrange
Une brève histoire
Un élève intelligent
Un brave homme
Un bref extrait

Remarque. Neuf + voyelle [f] *neuf enfants* [noe-fã-fã]

Exception : *Neuf heures* [v] [noe-voe :r]

neuf ans [noe-vã]

9. Faites la transcription phonétique en observant les règles de l'enchaînement:

Une date à retenir
Une cravate en soi
Une minute interminable
Une étude intéressante
Une période électorale
Une façade illuminée
Une stade olympique

10. Faites attention à l'enchaînement consonantique. Faites passer la consonne finale dans la syllabe suivante. Exemple: sur une île [sy-ry-nil]

Entre elle et moi
Il est là
Elle arrive
Quelle histoire
Le même homme
Aucune idée
Cet enfant
Encore une fois
Contre un mur
A notre avis
A quatre heures

11. Respectez bien le découpage syllabique dû à l'enchaînement. Notez cet enchaînement par le signe \frown
Exemple: ce type est bizarre [sə -ti-p \frown ε-bi-za:r]

Un sac à main
Une grande amie
Une bague en or
Une fausse adresse
La bouche ouverte
Une chose à faire
Une page entière
Une bonne idée
Le bel âge
Une vieille armoire
Ta robe est prête
Son fils a téléphoné

Il arrive en train
Il neige à gros flocons
J'ai un conseil à vous donner

Enchaînement vocalique

Il existe un autre moyen d'enchaîner les mots appelé enchaînement vocalique ou liaison vocalique. Lorsqu'un mot se termine par une voyelle prononcée et le mot suivant commence aussi par une voyelle il n'y a pas d'arrêt de voix entre les deux voyelles; ces deux voyelles s'enchaînent. On enchaîne deux voyelles soit à l'intérieur du mot: *alinéa* [a-li-ne-a] soit à la limite de deux mots: *Il a eu un livre* [i-la-y-œ-li:vr]. L'enchaînement vocalique se fait à l'intérieur du groupe rythmique et dans un syntagme.

N.B. L'enchaînement vocalique n'introduit aucun élément nouveau. Il ne fait qu'enchaîner l'un à l'autre les éléments vocaliques.

Exercices d'entraînement:

1. Articulez bien les voyelles qui s'enchaînent:

[a]+voyelle

Cacao, baobab, chaos, pharaon, aéroport,
Ça avance, ça augmente, ça heurte tout le monde
A eux, à elle, il a eu, il a été, elle a accepté
Déjà à table, déjà au lit

[ɔ]+ voyelle

Coexister, cohésion, bohémien, coopérer, coordonner
Un bistrot à la mode, bientôt à l'affiche, un
impôt impopulaire

[œ] + voyelle

- a) Peu à peu, eux et moi, peu après, peu aimable, peu utilisé
- b) Les mots commençant par « h » aspiré : le homard, le hussard, le hublot, le huit, le hongrois, la hanche, le handicap, le hand-ball, le hareng

[y] + voyelle

On l'a aperçu ici
On l'a attendu une heure
Je l'ai vu une seule fois
J'ai eu envie d'y aller
Elle a vécu en France
Elle a obtenu un prix

[e] + voyelle

créer, théâtre, séance, océan, géant, lycéen, européen

2. Répétez les phrases ci-dessous après le speaker :

J'ai demandé un café

J'ai eu un billet

Il a eu un livre

J'ai eu un visiteur

Elle va au théâtre

Elle va au marché

3. Lisez les phrases qui suivent. Faites attention à la prononciation de l'enchaînement vocalique:

- Où est-il allé à huit heures?
- On a une idée erronée sur cette question.
- Elle n'a pas hésité à y aller aussitôt.
- J'ai oublié mon imperméable en haut.

4. Faites la transcription phonétique des phrases ci-dessus.

5. Lisez les phrases, faites attention à l'enchaînement vocalique :

Oui ou non?

Eux ou elles?

A eux ou à elles?

Un homard ou un hareng

A l'huile? ou au beurre?

Hier ou aujourd'hui?

A Hambourg ou à Anvers?

Syntagme

Un syntagme c'est une unité phonétique qui exprime un tout sémantique se formant au cours de la parole et qui peut comprendre soit un seul, soit plusieurs groupes rythmiques.

La répartition en syntagmes dépend avant tout du sens de l'énoncé ainsi que du style et du but de l'énoncé;

Comparez: *J'étais parti/ depuis longtemps on m'attendait.*

J'étais parti depuis longtemps/ on m'attendait.

Dans la division de la chaîne parlée en syntagmes il faut tenir compte:

- de l'ordre des mots
- du volume des termes de la proposition
- du volume de la proposition

Le syntagme est une unité phonétique qui a ses caractéristiques particulières:

1. L'accent qui frappe le dernier groupe rythmique du syntagme.
2. La mélodie (la limite du syntagme est marquée par un changement de ton plus ou moins considérable.)
3. La pause. Les pauses, leur nombre et leur durée dépendent du rythme de la phrase. La pause ne se fait jamais à l'intérieur du syntagme.
4. L'enchaînement est obligatoire à l'intérieur du syntagme mais il ne se fait pas d'un syntagme à un autre.

Il est à noter qu'il n'y a pas de règles strictes de la répartition de l'énoncé en syntagmes. Toutefois les signes de ponctuation peuvent servir de frontières des syntagmes.

Exercices d'entraînement

Divisez les phrases ci-dessous en syntagmes.

- 1) Le cinquième jour j'étais très occupé à essayer de dévisser un boulon trop serré dans mon moteur.
- 2) Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée.
- 3) J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan.
- 4) Et ce n'est pas sérieux de chercher de comprendre pourquoi elles se donnent tout de mal pour se fabriquer les épines qui ne servent jamais à rien.

A. de Saint-Exupéry

Intonation (la mélodie)

L'intonation c'est l'ensemble des moyens prosodiques ou intonatoires tels que l'accent, la pause, la mélodie, le rythme, le timbre. Grâce à l'intonation un mot ou un groupement de mots devient une unité de communication (une phrase).

Salut! A bientôt! D'accord?

La mélodie (le mouvement musical) est une des caractéristiques essentielles de la phrase. Elle joue le rôle principale dans l'organisation de la phrase et varie suivant le type de discours. Suivant le but de l'énoncé on distingue les phrases énonciatives, interrogatives, impératives et exclamatives.

Phrase énonciative

Les phrases énonciatives énoncent un fait, une constatation, un jugement. L'ordre des mots dans ces phrases est directe.

Elles peuvent avoir un, deux ou plusieurs groupes rythmiques. Il est à noter: La phrase énonciative utilise généralement les niveaux 2-3-1. (Dans les diagrammes les chiffres correspondent aux 4 niveaux de hauteur du ton musical).

I. Dans une phrase à un groupe rythmique le mouvement du ton est descendant à la fin de l'énoncé.

4 _____
3 _____
2 I lē-tā
1 _____ tre

Il est entré.

II. Dans une phrase à 2 groupes rythmiques la mélodie suit la ligne générale "montante - descendante", c'est à dire le ton monte jusqu'à la fin du premier groupe rythmique puis descend jusqu'à la dernière syllabe qui se prononce d'un ton très bas.

4 _____
3 _____ riv
2 lə - trē - a lə
1 _____ swar

Le train arrive le soir.

III. Les phrases à plusieurs groupes rythmiques se divisent, le plus souvent, en deux parties mélodiques qui s'opposent à l'aide de la mélodie, la première partie est montante, la seconde – la partie descendante. Le sommet de hauteur mélodique (la note musicale la plus haute) est toujours à la fin de la partie montante, puis le ton descend jusqu'à la dernière syllabe de la partie descendante.

4 _____
3 _____ mi
2 le pa rā də m ō na a bit mar
1 _____ seɪ

Les parents de mon ami habitent Marseille

Phrase interrogative

L'interrogation peut porter sur le prédicat ou sur l'ensemble de la phrase (question générale ou totale) ou bien sur un des éléments de la proposition: le sujet, l'objet(question spéciale ou partielle). Les phrases interrogatives utilisent les niveaux 3-4.

1. Question générale

La question générale peut être exprimée par l'intonation seule (l'ordre des mots est direct), par l'inversion et avec la formule interrogative *est-ce que*

a) *L'interrogation à l'aide de la mélodie.* L'ordre des mots est direct, mais ces phrases se prononcent d'un ton montant. La phrase commence au niveau 3 et la dernière syllabe est dite sur la note la plus haute (niveau 4).

Comparez:

La phrase énonciative	La phrase interrogative
4	to?
3	el sə lev
2 el sə lev	
1 to	

Elles se lèvent tôt.

Elles se lèvent tôt?

b) *La question générale avec l'inversion* a le sommet de hauteur (la note la plus haute) à la fin de l'inversion. Ensuite le ton descend et remonte légèrement à la dernière syllabe de la phrase (niveaux 3-4-2)

4	vu
3	k ɔ nɛ se ma zin ?
2	ku
1	

Connaissez-vous ma cousine?

c) *La question générale avec la locution interrogative est-ce que* a le sommet de hauteur sur le "que", ensuite le ton descend et remonte légèrement à la dernière syllabe.

4	kə
3	ɛs vu par sɑ̃bl ?
2	te ā
1	

Est-ce que vous partez ensemble?

N.B. On peut prononcer la dernière syllabe d'un ton descendant

2. Question spéciale

Quand l'interrogation porte sur un terme de la proposition, la question s'exprime à l'aide d'un mot interrogatif placé au début: *Quand partez-vous? Où vont-ils?* Dans ces phrases le sommet de hauteur est toujours à la dernière syllabe du mot interrogatif, ensuite le ton descend en escalier et remonte un peu à la dernière syllabe de la phrase.

4	mā
3	kə vu pər
2	te vu ?
1	

Comment vous portez-vous ?

N.B. Il est possible de prononcer la fin de la phrase d'un ton descendant ce qui lui donne un caractère plus neutre.

Phrase impérative

La phrase impérative sert à exprimer un ordre: *Donnez-moi ce livre!*
On commence au niveau 4, puis le ton descend jusqu'à la dernière syllabe de la phrase qui se prononce d'un ton très bas (niveau 1)

4	mā
3	tre mwa
2	se fo
1	to!

Montrez-moi ces photos!

Le sommet de hauteur se trouve sur le premier mot, c'est toujours le verbe qui contient l'ordre. Parfois le verbe est sous-entendu, mais l'intonation reste le même:

4	yn
3	tas də
2	le sil vu
1	plɛ!

Une tasse de lait s'il vous plaît!

Phrase exclamative

La phrase exclamative se termine orthographiquement par le point d'exclamation et sert à exprimer diverses émotions. L'intonation de la phrase exclamative peut avoir deux contours mélodiques tout à fait opposés.

a) Quand les phrases commencent par des mots exclamatifs (*comme, que, combien, quel*) on commence très haut (au niveau 4) et puis le ton descend en escalier jusqu'à la dernière syllabe. Et ce sont les mots exclamatifs qui portent le sommet de hauteur.

4	kə	kə
3	vu	vu
2	zɛt ʒɔ	mə sã-ble
1	li!	bo!

Que vous êtes joli! Que vous me semblez beau!

b) Les phrases qui expriment les sentiments (admiration, indignation) reçoivent une autre intonation: la voix monte considérablement vers la syllabe finale. Le plus souvent c'est une phrase sans un mot exclamatif.

4	fik!
3	ni
2	sɛ ma
1	mɛ

Mais c'est magnifique!

Exercices d'entraînement

I. Prononcez bien les phrases énonciatives, en respectant le schéma intonatif

a) à un groupe rythmique (le ton descendant)

C'est facile

Il ne travaille plus

Il est parti

C'est nécessaire

Elle n'est pas descendue

b) à deux groupes rythmiques (le ton montant-descendant)

J'ai attendu....pendant dix minutes

Il ne veut pas....les laisser seuls

Mon ami...a été malade

Ma voiture...ne démarre pas

J'accepte volontiervotre proposition

c) à plusieurs groupes rythmiques (ligne générale "montante - descendante")

Elle va au cinéma...tous les soirs

Mon cousin est venu m'aider...à déménager

Il a attendu pendant 5 minutes...et il est parti

Mes frères et mes soeurs...ont été aussi invités

J'étais à la maison...quand on m'a téléphoné

II. Répétez les phrases interrogatives, faites attention à l'intonation.

Faites le schéma mélodique des phrases suivantes:

a) Vous voulez du café ?

Vous aimez le cinéma ?

Vous avez envie de revenir une autre fois ?

On va se promener ?

Tu t'es bien reposé ?

b) Avez-vous vu ce spectacle ?

Sont-ils venus tard ce soir ?

Aimez-vous voyager ?

Avez-vous acheté les billets au théâtre ?

As-tu pris les livres à la bibliothèque ?

c) Est-ce que vous restez seul à la maison ?

Est-ce qu'il s'intéresse à la phonétique ?

Est-ce qu'elle aime le sport ?

Est-ce qu'ils parlent bien français ?

Est-ce que tu as écrit bien la dictée ?
d) Où préférez-vous passer les vacances ?
Comment ont-ils passé leur examen ?
Pourquoi sont-ils partis sans nous prévenir?
Quand t'es-tu couché hier?

III. Faites attention à la prononciation des phrases impératives (le ton descendant)

a) Excusez-moi de vous déranger !
Faites comme chez vous !
Laissez-moi tranquille !
Donnez-moi votre manteau !
Revenez me voir jeudi !
b) Un café, s'il vous plaît !
Viens à huit heures, si tu peux !
Retrouvez-moi en bas, dans dix minutes !
Passe-moi le pain, s'il te plaît !
Une bouteille d'eau minérale, s'il vous plaît !

IV. Lisez les phrases exclamatives, en respectant le schéma intonatif

a) Que tu es bête!
Que vous êtes gentil!
Quelle belle vue!
Que vous êtes joli !
b) C'est insupportable !
C'est parfait !
C'est magnifique !
C'est formidable !

V. Lisez le dialogue, en respectant le schéma intonatif. Faites le schéma mélodique.

Dialogue 1

- Ouvrez-nous ! Ouvrez-nous !
- D'où venez-vous?
- Nous ne voulons pas vous le dire!
- Tant pis pour vous! Nous ne vous ouvrirons pas.
- Vous êtes fous!
- Fous ou pas fous, nous ne vous ouvrirons que si vous nous dites d'où vous venez!
- Ça vous amuse ce dialogue de sourds?

Dialogue 2

- Vous prendrez du café pour votre déjeuner?

- Avec plaisir, s'il n'est pas très fort.
- Il est assez léger, vous savez...
- Merci, j'en prendrais volontiers avec un peu de lait.
- Et pour le repas de midi, qu'est-ce que vous boirez?
- J'aimerais prendre de la bière.
- Cette bière légère que Pierre a achetée?
- Oui, celle que Pierre a achetée hier, près du café de la Seine.
- C'est celle que je préfère!

TESTS DE CONTROLE

Test №1

I. Choisissez la réponse correcte:

1. La phonétique c'est une branche spéciale de:
 - a) la grammaire
 - b) la lexicologie
 - c) la linguistique

2. L'objet de l'étude de la phonétique est:
 - a) l'aspect grammaticale du langage
 - b) la forme phonique du langage
 - c) l'aspect stylistique du langage

3. La phonétique étudie:
 - a) l'ensemble des moyens grammaticales d'une langue
 - b) l'ensemble des moyens phoniques d'expression d'une langue.
 - c) l'ensemble des moyens stylistiques d'expression d'une langue.

4. Le phonème c'est:
 - a) la plus petite unité phonique du langage
 - b) la plus petite partie de la chaîne parlée
 - c) la plus petite phrase de la langue

5. Le phonème a une valeur:
 - a) lexicale
 - b) grammaticale
 - c) fonctionnelle

6. La différence entre les sons marque une différence entre:
 - a) les mots
 - b) les syllabes
 - c) les consonnes doubles

7. La substitution d'un son par un autre change:
 - a) le style de la phrase
 - b) le sens du mot
 - c) la valeur grammaticale

8. On appelle les fautes dans l'emploi des phonèmes:

- a) grammaticales
- b) phonologiques
- c) lexicales

9 Les variantes du phonème dépendent de:

- a) l'accentuation
- b) l'entourage des sons voisins
- c) la position dans la phrase

10. Le terme «base articulatoire» désigne:

- a) l'ensemble des habitudes articulatoires
- b) l'ensemble des moyens phoniques
- c) l'ensemble des moyens stylistiques

11. Le timbre des voyelles françaises est net et précis grâce à:

- a) l'intonation
- b) la tension musculaire
- c) la syllabation

12. La majorité des voyelles françaises sont articulées à:

- a) l'avant de la bouche
- b) l'arrière de la bouche
- c) l'aide du voile du palais

13. Le français emploie beaucoup l'articulation:

- a) postlinguale
- b) labiale
- c) dentilabiale

14. Le jeu labial se manifeste dans:

- a) l'articulation des voyelles et des consonnes
- b) la division des mots en syllabes
- c) la formation des groupes rythmiques

15. Le fonctionnement du voile du palais est très important pour l'articulation:

- a) des voyelles orales
- b) des voyelles nasales
- c) des consonnes occlusives

16. Lors de l'émission des voyelles nasales le voile du palais:

- a) s'abaisse
- b) se lève
- c) reste immobile

II. Finissez les phrases ci-dessous

- Les moyens phoniques d'expression d'une langue sont...
- La phonétique est étroitement liée avec telles branches de la linguistique :
- Le phonème possède ses caractéristiques....
- La caractéristique principale de l'articulation française c'est...
- Le cas particulier de la prononciation française c'est la combinaison de deux articulations...

Test №2

I. Choisissez la réponse convenable:

1. La longueur historique s'explique par:
 - a) l'assimilation
 - b) le rythme de la phrase
 - c) l'évolution phonétique du mot

2. Les procédés de la soudure des diphtongues ont amené:
 - a) un allongement des voyelles
 - b) l'apparition de [ə] muet
 - c) la disparition des semi-voyelles

3. La longueur rythmique se réalise...
 - a) au début de la phrase
 - b) à la fin du dernier groupe rythmique du syntagme
 - c) à l'intérieur du groupe rythmique

4. La dernière syllabe peut être allongée ou non suivant:
 - a) sa position dans la chaîne parlée
 - b) l'intonation
 - c) l'abréviation

5. La syllabe c'est:
 - a) le groupement de mots

- b) le plus petit segment de la chaîne parlée
- c) la plus longue consonne

6. La syllabe française c'est une syllabe:

- a) consonantique
- b) vocalique
- c) fonctionnelle

7. La syllabe est fermée lorsqu'elle se termine par:

- a) une consonne
- b) une voyelle
- c) une semi-consonne

8. La syllabe-type du français est la syllabe:

- a) demi-fermée
- b) ouverte
- c) fermée

9. Grâce à l'enchaînement la syllabation dans la phrase française a lieu:

- a) à la fin du syntagme
- b) à l'intérieur du groupe rythmique
- c) au début de la phrase

II. Finissez les phrases:

- On distingue deux types de longueur...
- Le [ə] instable peut être prononcé ou supprimé ce qui dépend de...
- Les cas les plus répandus de la prononciation du [ə] instable sont...
- Le [ə] ne se prononce pas dans les cas...
- La longueur d'une consonne se manifeste dans...
- Une consonne est dite géminée lorsque...
- La gémination est obligatoire dans...
- L'assimilation des consonnes c'est le changement qu'ils subissent se trouvant...
- La règle qui régit la répartition du mot en syllabes est...
- Les règles principales de la syllabation française sont...

Test №3

I. Choisissez la réponse convenable:

1. L'accent français sert à mettre en relief
 - a) une consonne prononcée
 - b) une des syllabes de la chaîne parlée
 - c) une des voyelles
2. L'accent rythmique frappe toujours :
 - a) la première syllabe
 - b) la dernière syllabe
 - c) la syllabe à l'intérieur du groupe rythmique
3. Dans la chaîne parlée du français l'accent frappe :
 - a) un groupe de mots
 - b) la syllabe ouverte
 - c) le mot-outil
4. L'accent supplémentaire tombe sur :
 - a) la fin de la proposition
 - b) la deuxième syllabe du mot
 - c) la première syllabe du mot
5. Les variétés d'accents en français contribuent à :
 - a) la syllabation correcte
 - b) l'articulation énergique
 - c) la création d'un rythme particulier
6. Ce qui caractérise le groupe rythmique c'est :
 - a) l'intonation
 - b) l'accent qui frappe la dernière syllabe
 - c) l'articulation des sons
7. En français le mot peut perdre son accent quand il :
 - a) s'emploie isolément
 - b) entre dans un groupe rythmique
 - c) entre dans la proposition
8. Grâce à la liaison il apparaît dans la chaîne parlée :
 - a) une voyelle antérieure
 - b) une variante d'un phonème
 - c) une consonne qui n'existait pas dans le mot isolé
9. La liaison n'a lieu que:
 - a) au début du groupe rythmique
 - b) à l'intérieur du groupe rythmique
 - c) à la fin de la phrase

10. L'enchaînement a pour base:
 - a) les lois de la syllabation
 - b) la structure du groupe rythmique
 - c) les règles de la conjugaison
11. En résultat de l'enchaînement:
 - a) les syllabes ouvertes deviennent fermées
 - b) les voyelles deviennent longues
 - c) les syllabes fermées deviennent ouvertes
12. La liaison vocalique
 - a) introduit un élément nouveau
 - b) n'introduit aucun élément nouveau
 - c) change le sens du mot

II. Finissez les phrases:

- Les accents les plus essentiels du français sont...
- Ce qui caractérise le groupe rythmique c'est...
- On emploie l'accent d'insistance affective pour...
- Le groupe rythmique c'est...
- Le minimum grammatical d'un groupe rythmique est déterminé par les règles suivantes...
- La règle classique de la liaison consonantique c'est que...
- Il existe trois types essentiels de liaisons...
- On appelle l'enchaînement consonantique...

Test N°4

I. Choisissez la réponse correcte:

1. La répartition de la phrase en syntagmes dépend :
 - a) des règles de la syllabation
 - b) de la prononciation des consonnes occlusives
 - c) du sens, du style et du but de l'énoncé
2. Les signes de ponctuation :
 - a) peuvent servir de frontières entre les syntagmes
 - b) indiquent le début de la phrase
 - c) empêchent la compréhension du sens de la phrase
3. La mélodie joue le rôle principale dans:
 - a) la prononciation des sons nasaux
 - b) l'organisation de la phrase
 - c) la syllabation

4. Le mouvement musical varie:
 - a) suivant le type de discours
 - b) suivant les règles de ponctuation
 - c) suivant les règles de syllabation
5. Grâce à l'intonation un mot ou un groupement de mots devient:
 - a) une syllabe ouverte
 - b) un syntagme
 - c) une unité de la communication
6. L'ordre des mots dans les phrases énonciatives est :
 - a) indirect
 - b) direct
 - c) imprévu
7. Dans les phrases à plusieurs groupes rythmiques le sommet de hauteur mélodique est:
 - a) au début de la partie montante
 - b) à la fin de la partie montante
 - c) au milieu de la partie montante
8. Dans la question spéciale l'interrogation s'exprime à l'aide :
 - a) d'un mot interrogatif
 - b) de l'inversion
 - c) de l'intonation
9. Dans la question spéciale le sommet de hauteur mélodique est toujours:
 - a) à la première syllabe du mot interrogatif
 - b) à la fin du mot interrogatif
 - c) au début de la phrase
10. La phrase impérative sert à exprimer:
 - a) une émotion
 - b) un ordre
 - c) une constatation du fait
11. Dans la phrase impérative c'est toujours..... qui contient l'ordre
 - a) l'adverbe
 - b) le verbe
 - c) l'adjectif
12. La phrase exclamative se termine orthographiquement par le point :
 - a) d'interrogation
 - b) d'exclamation
 - c) de négation

13. Dans les phrases sans le mot exclamatif la voix...

- a) monte vers la syllabe finale
- b) descend vers la syllabe initiale
- c) monte vers la syllabe ouverte

II Finissez les phrases:

- Le syntagme c'est...
- Dans la division de la chaîne parlée en syntagmes il faut tenir compte de...
- La question générale peut être exprimée par...
- L'intonation c'est...
- Suivant le but de l'énoncé on distingue les phrases...
- Les phrases énonciatives énoncent...

TEXTES A TRANSCRIRE

Le chat

Le mien ne mange pas les souris, il n'aime pas ça. Il n'en attrape une que pour jouer avec.

Quand il a bien joué il lui fait grâce de la vie, et il va rêver ailleurs, l'innocent, assis dans la boucle de sa queue. Mais à cause des griffes, la souris est morte.

Jules Renard

Le déjeuner de Fanchon

Voilà Fanchon dans le jardin. Elle est assise sur l'herbe. Elle met sa serviette sur ses genoux et commence à manger. D'abord elle mange la pomme, puis elle prend le pain.

Alors un petit oiseau vient voltiger près d'elle. Une minute passe et déjà trois oiseaux voltigent autour de Fanchon. Puis dix, vingt, trente...

Fanchon les regarde étonnée. Il y a autour d'elle des oiseaux gris, rouges, jaunes, verts et bleus. Et tous sont jolis, et ils chantent tous.

Anatole France

La pêche

Jean s'en est allé de bon matin avec sa soeur Jeanne, une gaule sur l'épaule, un panier sous le bras. L'école est fermée, les écoliers sont en vacances. C'est pourquoi Jean s'en va tous les jours avec sa soeur Jeanne, une gaule sur l'épaule, un panier sous le bras, le long de la rivière.

Jean est Tourangeau, Jeanne est Tourangelle. La rivière est Tourangelle aussi. Elle coule claire sous les saules argentées. Un ciel humide et doux la regarde couler.

Le matin et le soir, de blanches vapeurs se traînent sur l'herbe de ses berges. Mais Jean et Jeanne n'aiment pas la rivière ni pour les verts feuillages de ses bords, ni pour ses eaux pures où le ciel se mire. Ils l'aiment pour le poisson qui est dedans.

Anatole France

Fable de La Fontaine

Le Renard invite un jour la Cigogne à dîner. Il lui présente de la sauce dans une assiette. Naturellement, la Cigogne, à cause de son bec, ne mange rien et s'en retourne chez elle, sans dire un mot.

Quelque temps après, elle invite à son tour le Renard qui arrive à l'heure fixée et trouve devant lui une carafe pleine de nourriture. Mais le col étroit de la carafe empêche le Renard de manger. Il retourne chez lui tout honteux.

Le petit prince

1. Et en effet, sur la planète du petit prince, il y avait comme sur toutes les planètes, de bonnes herbes et de mauvaises herbes. Par conséquent de bonnes graines de bonnes herbes et de mauvaises graines de mauvaises herbes. Mais les graines sont invisibles. Elles dorment dans le secret de la terre jusqu'à ce qu'il prenne fantaisie à l'une d'elles de se réveiller. Alors elle s'étire et pousse d'abord timidement vers le soleil une ravissante petite brindille inoffensive. S'il s'agit d'une brindille de radis ou de rosier, on peut la laisser pousser comme elle veut. Mais s'il s'agit d'une mauvaise plante, il fallait arracher une plante aussitôt, dès qu'on a su la reconnaître.

2. J'appris bien vite à mieux connaître cette fleur. Il y avait toujours eu, sur la planète du petit prince, des fleurs très simples, ornées d'un seul rang de pétales, et qui ne tenaient point de place, et qui ne dérangent personne. Elles apparaissaient un matin dans l'herbe, et puis elles s'éteignaient le soir. Mais celle-là avait germé un jour, d'une graine apportée on ne sait d'où, et le petit prince avait surveillé de très près cette brindille qui ne ressemblait pas aux autres brindilles. Ça pouvait être un nouveau genre de baobab. Mais l'arbuste cessa vite de croître, et commença de préparer une fleur.

Le petit prince qui assistait à l'installation d'un bouton énorme, sentait bien qu'il en sortirait une apparition miraculeuse, mais la fleur n'en finissait pas de préparer à être belle, à l'abri de sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle

ajustait un à un ses pétales. Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté. Eh ! oui. Elle était très coquette. Sa toilette mystérieuse avait donc duré des jours et des jours. Et puis, qu'un matin, justement à l'heure du lever du soleil, elle s'était montrée.

Antoine de Saint-Exupéry

Terre des hommes

Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte, sans te connaître. Tu n'es pas nécessaire à la vie, tu es la vie. Tu nous pénètres d'un plaisir qui ne s'explique point par les sens. Avec toi rentrent en nous tous les pouvoirs auxquels nous avons renoncé. Par ta grâce, s'ouvrent en nous toutes les sources tarées de notre coeur.

Tu es la plus grande richesse qui soit au monde et tu es aussi la plus délicate, toi si pure au ventre de la terre. On peut mourir sur une source d'eau magnésienne. On peut mourir à deux pas d'un lac d'eau salée. On peut mourir malgré deux litres de rosée qui retiennent en suspens quelques sels.

Tu n'acceptes point de mélange, tu ne supportes point d'altération, tu es une ombrageuse divinité...

Mais tu répands en nous un bonheur infiniment simple.

Antoine de Saint-Exupéry

Monsieur Grandet

Monsieur Grandet n'achetait jamais ni viande, ni pain. Ses fermiers lui apportaient par semaine une provision suffisante de poulets, d'oeufs, de beurre. Nanon, son unique servante, boulangeait elle-même tous les samedis le pain de la maison. Quant aux fruits, il en récoltait une telle quantité qu'il en faisait vendre une grande partie au marché. Ses seules dépenses connues étaient le pain bénit, la toilette de la femme, celle de sa fille et le paiement de leurs chaises à l'église. Les manières de cet homme étaient fort simples. Il parlait peu. Généralement il exprimait ses idées par de petites phrases, dites d'une voix douce. Quatre phrases exactes autant que des formules algébriques lui servaient habituellement à résoudre toutes les difficultés de la vie et du commerce: "Je ne sais pas,

je ne puis pas, je ne veux pas. Nous verrons cela." Il ne disait jamais ni "oui" ni "non" et n'écrivait point. Il n'allait jamais chez personne, ne voulait ni recevoir ni donner à dîner; il ne faisait jamais de bruit, et semblait économiser tout, même le mouvement.

H. de Balzac.

Les souliers usés au bal

Il y avait une fois un roi qui était père de douze filles, toutes plus belles les unes que les autres. Elles dormaient ensemble dans un grand dortoir où leurs lits étaient rangés côte à côte, et chaque soir c'était le roi en personne qui fermait la porte et tournait la clef, qu'il gardait sur lui. Mais le matin, lorsqu'il venait ouvrir, il constatait invariablement que leurs souliers étaient éculés par la danse, alors que personne ne pouvait expliquer comment cela se faisait. On chercha, on surveilla on enquêta, mais ce fut en vain. Alors le roi fit publier et crier partout que celui qui saurait découvrir où ses filles allaient danser pendant la nuit épouserait celle qu'il voudrait choisir et deviendrait roi après lui; mais il y avait une condition: si le candidat n'avait rien découvert au bout de trois jours et trois nuits après s'être présenté, il lui en coûterait la vie.

J. et W. Grimm

Cosette

Un jour Cosette se regarda par hasard dans son miroir et se dit: "Tiens". Il lui semblait qu'elle était jolie. Cela la jeta dans un trouble singulier. Jusqu'à ce moment elle n'avait point songé à sa figure. Elle se voyait dans son miroir mais elle ne s'y regardait pas.

Le lendemain elle se regarda, mais non par hasard: "Non, je suis laide, dit-elle". Elle avait tout simplement mal dormi, elle était pâle. Elle ne se regarda plus et pendant plus de quinze jours elle tâcha de se coiffer tournant le dos au miroir.

Un jour elle était dans le jardin et elle entendit la pauvre vieille qui disait à son père: "Monsieur, remarquez-vous comme Mademoiselle devient jolie?".

Cosette n'entendit pas ce que son père répondit. Elle s'échappa du jardin, monta à sa chambre, courut à la glace, il y avait trois mois qu'elle ne s'était regardée et poussa un cri. Elle venait de s'éblouir elle-même.

Victor Hugo Les misérables

Le vent a fait le tour du monde

Le vent a fait le tour du monde, a cueilli toutes les fleurs de Chine, des roses, des mauves, des blondes, des grises. Le jour, la nuit, voici le vent pour tout le monde. Le vent a fait le tour du monde, a cueilli toutes les feuilles en France, des brunes, des vertes des bleues, des blanches. La nuit, le jour, voici le vent pour tout le monde. Le vent a fait le tour du monde, a cueilli tous les fruits d'ici, des jaunes, des rouges, des noirs aussi .Ni jour, ni nuit, et c'est l'orage pour ceux d'ici.

Paul Fort

Une famille

J'ai toujours habité avec un père et une mère. Ils ont du travail, de l'argent suffisamment, des amis, des congés, des idées. Ils parlent français, ont une machine à laver à puce, et même une dame qui vient faire le ménage et le repassage. Ils partent un mois en vacances l'été et une semaine l'hiver. Le 31 décembre, maman lève son verre à des treizième et quatorzième mois qui n'existent pas mais qu'on lui a payés. Papa lui offre un sac ou un parfum. Ils aiment les fêtes et les voyages à l'étranger.

Ils sont contents d'avoir un enfant car il restera ainsi une trace de leur passage sur terre, comme un morceau d'éternité.

Voilà quelque chose de gentil que je peux dire sur eux.

La rentrée

Je vais vous dire ce que me rappelle tous les ans, le ciel d'automne, couvert de nuages, chassés par le vent, et les feuilles qui jaunissent dans les arbres; je vais vous dire ce que je vois quand je traverse le jardin du Luxembourg dans les premiers jours d'octobre alors qu'il est un peu triste et plus beau que jamais, car c'est le temps où les feuilles tombent une à une sur les blanches épaules de statues.

Ce que je vois alors dans ce jardin, c'est un petit bonhomme qui, les mains dans ses poches s'en va au collège en sautillant comme un moineau.

Mais ce bonhomme n'est qu'une ombre: c'est l'ombre de moi que j'étais il y a vingt-cinq ans.

Il y a vingt-cinq ans à pareille époque, j'allais, avant huit heures, à travers ce beau jardin. J'avais le coeur un peu serré. C'était la rentrée. Pourtant je marchais vite, mes livres sur mon dos. L'idée de revoir mes

camarades me semblait si agréable, j'avais tant de choses à dire et à entendre. Et puis c'est si bon de retrouver des camarades.

Anatole France

La belle Rose

Il y avait une fois un pauvre homme, un petit paysan, si pauvre qu'il devait, comme on dit, et au chien et au loup. Il n'avait même pas un habit pour se faire brave et aller à la ville. Aussi n'y allait-il jamais.

Enfin, à force de bon courage, grattant et regrattant la terre, il mit quelques sous de côté; il paya ses dettes, il se remonta. Et à l'arrière-saison il eut un veau à aller vendre. Alors le jour de la grande foire, il partit pour la ville, si mal nippé fût-il.

Henri Pourrat

L'homme qui courait après sa chance

Il était une fois un homme malheureux. Il aurait bien aimé avoir dans sa maison une femme avenante et fidèle. Beaucoup étaient passées devant sa porte, mais aucune ne s'était arrêtée. Par contre, les corbeaux étaient tous pour son champ, les loups pour son troupeau et les renards pour son poulailler. S'il jouait, il perdait. S'il allait au bal, il pleuvait. Et si tombait une tuile du toit, c'était juste au moment où il était dessous. Bref, il n'avait pas de chance.

Henri Gougaud

La princesse

Il y avait une fois une princesse si bonne que sa seule joie était de consoler ceux qui souffraient.

La princesse était jeune, jolie et pourtant elle n'arrivait pas à se marier. Les prétendants ne manquaient pas. Voulant lui plaire, ils faisaient semblant d'être malheureux, mais dès qu'elle s'intéressait à eux, ils ne pouvaient cacher leur joie et recevaient sur-le-champ leur congé. Après, ils étaient réellement malheureux, mais la princesse ne les voyait plus et ne pouvait les consoler... C'était vraiment un cercle infernal. La princesse, la première, en était désolée.

Un clef d'or

En plein hiver, un jour qu'il était tombé beaucoup de neige, un jeune homme pauvre fut obligé de sortir pour aller chercher du bois et le ramener sur sa luge... Le bois ramassé et la luge chargée, il avait trop froid pour rentrer, et il voulut d'abord se faire un petit feu pour se réchauffer un peu. Il commença par déblayer la neige avec le pied, mais quand il eut débarrassé un petit coin et mis le sol à nu, il y trouva une petite clef d'or. Croyant alors qu'où se trouve la clef doit aussi se trouver la serrure correspondante, il se mit à creuser la terre et découvrit, en effet, une cassette de fer. «Pourvu que ce soit la clef, souhaita-t-il. Dans la cassette, ce sont sûrement des choses précieuses». Il chercha, mais il n'y avait pas de trou de serrure; apparemment, il n'y en avait pas.

Poesies Le pélican

Le capitaine Jonathan,
Etant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une île d'extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan
Au matin, pond un oeuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un oeuf tout blanc
D'où sort, inévitablement,
Un autre qui en fait autant.

Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

R. Desnos

Chanson d'automne

Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

Blessent mon coeur

D'une langueur

Monotone.

Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l'heure

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure.

Et je m'en vais

Au vent mauvais

Qui m'emporte

Deçà, delà,

Pareil à la

Feuille morte.

P. Verlaine

Pour toi mon amour

Je suis allé au marché aux oiseaux

Et j'ai acheté des oiseaux

Pour toi

Mon amour

Je suis allé au marché aux fleurs

Et j'ai acheté des fleurs

Pour toi

Mon amour

Je suis allé au marché à la ferraille

Et j'ai acheté des chaînes

De lourdes chaînes

Pour toi

Mon amour
Et puis je suis allé au marché aux esclaves
Et je t'ai cherchée
Mais je ne t'ai pas trouvée
Mon amour.

J. Prévert

Il pleure dans mon coeur

Il pleure dans mon coeur
Comme il pleut sur la ville.
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon coeur ?

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits!
Pour un coeur qui s'ennuie
O le chant de la pluie!
Il pleure sans raison
Dans ce coeur qui s'écoeure.
Quoi! nulle trahison?
Ce deuil est sans raison?

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans amour et sans haine,
Mon coeur a tant de peine!

P. Verlaine

Déjeuner du matin

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné.
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler...
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

J. Prévert

Ah, si vous saviez...

Ah, si vous saviez comme on pleure

De vivre seul et sans foyer,

Quelquefois devant ma demeure

Vous passeriez!

Si vous saviez ce que fait naître

Dans l'âme triste un pur regard,

Vous regarderiez ma fenêtre

Comme au hasard.

Si vous saviez que je vous aime

Surtout si vous saviez comment,

Vous entreriez peut-être même

Tout simplement.

S. Prudhomme

Conte de fées

Il était un grand nombre de fois

Un homme qui aimait une femme

Il était un grand nombre de fois

Une femme qui aimait un homme

Il était un grand nombre de fois

Une femme et un homme

Qui n'aimaient pas celui et

celle qui les aimaient

Il était une fois

Une seule fois peut-être

Une femme et un homme

qui s'aimaient

R. Desnos

Quel jour sommes-nous?

Nous sommes tous les jours, mon amour.

Nous sommes toute la vie, mon ami.

Nous nous aimons et nous vivons,

Nous vivons et nous nous aimons.

L'automne

L'automne ce sont les feuilles qui tombent
Les jours plus courts et les nuits plus longues
L'automne c'est la pluie
Et la récolte de beaux fruits
L'automne ce sont les bois dorés
Et la rentrée des écoliers.

A. de Lamartine

L'automne

L'aube est moins claire, l'air moins chaud, le ciel moins pur
Les longs jours sont passés, les mois charmants finissent.
Hélas ! Voici déjà les arbres qui jaunissent
L'automne est triste avec sa bise et son brouillard
Et l'été qui s'enfuit est un ami qui part

V. Hugo

Le printemps

Voici vient le doux printemps,
Réveil de la nature,
Qui nous ramène tous les ans
Les fleurs et la verdure.
Le fleuve n'a plus de glaçons,
Qui heurtent le rivage;
L'herbe grandit, les buissons
Se couvrent de feuillage.
Un soleil pur et radieux
Brille aux cieux sans nuages,
Et des forêts l'hôte joyeux
A repris son ramage.
Saison du plaisir, du bonheur,
Tableau de notre enfance,
Que j'aime ta verte couleur,
Symbole d'espérance!

Cesar Malan

Le Temps Du Muguet

Il est revenu Le Temps Du Muguet
comme un vieil ami retrouvé
il est revenu flâner le long des quais
jusqu'au banc où je t'attendais
et j'ai vu refleurir
l'éclat de ton sourire
aujourd'hui plus beau que jamais.

Le Temps Du Muguet ne dure jamais
plus longtemps que le mois de mai.
Quand tous ses bouquets déjà seront fanés,
pour nous deux, rien n'aura changé
Aussi belle qu'avant,
notre chanson d'amour
chantera comme au premier jour.

Il s'en est allé, Le Temps Du Muguet
comme un vieil ami fatigué,
Pour toute une année, pour se faire oublier
en partant, il nous a laissé
un peu de son printemps
un peu de ses vingt ans
pour s'aimer, pour s'aimer longtemps.

Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
 J'écris ton nom
Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
 J'écris ton nom
Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
 J'écris ton nom
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

Paul Eluard

Le maître et l'écolier

«Qu'il fait sombre dans cette classe!
Rien qu'un mur gris, un tableau noir,
Et puis toujours la même place,
Et toujours le même devoir!
Toujours, toujours ce même livre,
Et toujours ce même cahier!
Peut-on appeler cela vivre?
Moi, je l'appelle s'ennuyer!»
Ainsi parlait, dans son école,
Un petit écolier mutin.
Le maître alors prit la parole,
Et lui dit: «Quoi! chaque matin,
Toujours de cette même chaire,
Répéter la même leçon,
Enseigner la même grammaire
A ce même petit garçon,
Qui reste toujours quoi qu'on fasse,
Ignorant, distrait, paresseux!
Lequel devrait, dans cette classe

S'ennuyer le plus de nous deux?»

M. Tournier

Au revoir, Paris

Au revoir, Paris,
partir c'est mourir un peu,
cela fait mal
de quitter un ami,
de quitter une femme,
de quitter Paris,
Montmartre,
Montparnasse,
Belleville,
la Seine.
Le Bois de Boulogne
et la rue Mouffetard,
les Champs-Élysées
et la rue Lepic.
Le soleil du Luxembourg.
La chambre d'hôtel
avec les toits de Paris
devant la croisée.
Paris: Au revoir !

Jean Brusse.

Salut

Salut, c'est encore moi!
Salut, comment tu vas?
Le temps m'a paru très long
Loin de la maison j'ai pensé à toi.
J'ai un peu trop navigué
Et je me sens fatigué
Fais-moi un bon café
J'ai une histoire à te raconter.
Il était une fois quelqu'un
Quelqu'un que tu connais bien

Il est parti très loin
Il s'est perdu, il est revenu.
Salut, c'est encore moi!
Salut, comment tu vas?
Le temps m'a paru très long
Loin de la maison j'ai pensé à toi.
Tu sais, j'ai beaucoup changé
Je m'étais fait des idées
Sur toi, sur moi, sur nous,
Des idées folles, mais j'étais fou.
Tu n'as plus rien à me dire
Je ne suis qu'un souvenir
Peut-être pas trop mauvais
Jamais plus je ne te dirai:
Salut, c'est encore moi!
Salut, comment tu vas?
Le temps m'a paru très long
Loin de la maison j'ai pensé a toi.

Pierre Delanoë

Champs Elysées

Je me baladais sur l'avenue le coeur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler, pour t'appriivoiser
Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Elysées
Tu m'as dit "J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main, du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser
Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Elysées

Hier soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour
Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées

Pierre Delanoë

Le pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire

Chanson de la Seine

La Seine a de la chance,
Elle n'a pas de soucis,
Elle se la coule douce,
Le jour comme la nuit,
Et elle sort de sa source
Tout doucement sans bruit,
Et sans se faire de mousse,
Sans sortir de son lit,
Elle s'en va vers la mer
En passant par Paris.

La Seine a de la chance,
Elle n'a pas de soucis,
Et quand elle se promène,
Tout le long de ses quais
Avec sa belle robe verte,
Et ses lumières dorées,
Notre-Dame jalouse,
Immobile et sévère
Du haut de toutes ses pierres
La regarde de travers.
Mais la Seine s'en balance,
Elle n'a pas de soucis,
Elle se la coule douce,
Le jour comme la nuit,
Et s'en va vers le Havre,
Et s'en va vers la mer
En passant comme un rêve
Au milieu des mystères,
Des misères de Paris.

Jacques Prévert

La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été, Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelques grains pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
Vous chantiez ? j'en suis fort aise :
Et bien ! dansez maintenant.

Jean de la Fontaine

Le Corbeau et le Renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de la Fontaine

Bibliographie

1. Барышникова К.К. Вводно-фонетический курс французского языка/ К.К.Барышникова, В.Я. Колтыпина, В.Т. Михеева, В.С. Соколова. – М., 1980. - 230с.
2. Бурчинский В.Н. Теоретическая фонетика французского языка/В.Н. Бурчинский. – Изд. Восток-Запад. 2006. – 181с.
3. Вінічук Л.С. Звуки французької мови/Л.С.Вінічук. – Київ. НПУ імені М.П. Драгоманова. 2002. – 76 с.
4. Гак В.Г. Французская орфография/В.Г.Гак. – М., 1984. - 288с.
5. Катагощина Н.А. О современном французском произношении/Н.А. Катагощина. – М: Просвещение, 1974. – 110с.
6. Малышева Н.И. Основные интонационные средства французской речи/Н.И.Малышева. – М: Просвещение, 1980. – 95с.
7. Щерба Л.В. Фонетика французского языка/Л.В.Щерба. – М: Высшая школа, 1963. - 283с.
8. Carton F. L'accentuation dans le français dialectal du Nord de la France/F.Carton. – Paris, 1980. – 120p.
9. Chigarevskaja N. Traité de phonétique française. Cours théorique/N. Chigarevskaja. – М, 1982. – 270p.
10. Delattre P. Les dix intonations de base du français/P.Delattre. – Paris: 1966. – Vol. XL № 1, P. 88-120.
11. Grammont M. Traité pratique de la prononciation française/M. Grammont. – Paris: 1966.
12. Martinet A. La prononciation du français contemporain/A. Martinet. – Genève, 1971.
13. <http://www.lepointdufle.net/p/phonetique.htm>
14. https://www.prononciation.tripod.com/premiers_pas.htm

Table des matières

La première partie

Transcription phonétique Signes de transcription	4
Objet de l'étude de la phonétique	6
Phonème et ses variantes	6
Base articulaire du français.....	7
Appareil phonateur et formation des sons.....	8
Voyelles et leur classification.....	9
Voyelles antérieures.....	11
Voyelles postérieures	21
Voyelles nasales	29
Consonnes et leur classification.....	38
Consonnes occlusives	41
Consonnes constrictives.....	50
Quelques renseignements sur la graphie et la prononciation de certaines consonnes.....	58
Semi-voyelles (semi-consonnes)	60
Exercices de contrôle	65
<i>La deuxième partie</i>	
Durée des voyelles.....	78
Assimilation des voyelles françaises.....	79
Les particularités de la prononciation de [ə] instable.....	80
Durée des consonnes. Consonnes géminées.....	84
Assimilation des consonnes françaises	86
Syllabe française. Règles de syllabation.....	86
Accentuation française.....	88
Groupes rythmiques.....	90
Liaison consonantique.....	93
Enchaînement consonantique.....	99
Enchaînement vocalique.....	102
Syntagme.....	103

Intonation. Mélodie de la phrase française.....	104
Tests de contrôle.....	111
Textes à transcrire.....	119
Poésies.....	125

Навчально-методичний посібник

Вінічук Ліна Станіславівна

**ЗВУКИ ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВИ У
МОВЛЕННЄВОМУ ПОТОЦІ**
Навчально-методичний посібник
з фонетики французької мови

Комп'ютерний набір

А.А.Машкевич

Обкладинка

У.С. Вінічук



Підписано до друку 05.12.2017 р. Формат 60x84/16.

Папір офісний. Гарнітура Times New Roman.

Ум. др. арк. 8,25. Обл.-вид. арк. 4,51

Наклад 100 прим. Зам. № 238.

Віддруковано з оригіналів.

Видавництво Національного педагогічного університету
імені М.П. Драгоманова. 01601, м. Київ-30, вул. Пирогова, 9
Свідоцтво про реєстрацію ДК № 1101 від 29.10.2002. (044) 234-75-87
Віддруковано в друкарні Національного педагогічного університету
імені М.П. Драгоманова (044) 239-30-26